
**Séance plénière
du mardi 16 décembre 2003**

SOMMAIRE

	Pages
	—
COMMUNICATIONS FAITES AU CONSEIL	
— Cour d'arbitrage	295
PROJETS D'ORDONNANCE	
— Dépôt	295
QUESTIONS ECRITES AUXQUELLES IL N'APAS ETE REPONDU	295
COLLEGE D'ENVIRONNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE	
— Rapport d'activités 2002-2003	296
COLLEGE D'ENVIRONNEMENT	
— Présentation d'une liste double de candidats à trois man- dats vacants	296
COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET SI- TES	
— Renouvellement de cinq membres de la commission	297

**Plenaire vergadering
van dinsdag 16 december 2003**

INHOUDSOPGAVE

	Blz.
	—
MEDEDELINGEN AAN DE RAAD	
— Arbitragehof	295
ONTWERPEN VAN ORDONNANTIE	
— Indiening	295
SCHRIFTELIJKE VRAGEN DIE NOG GEEN ANT- WOORD VERKREGEN	295
MILIEUCOLLEGE VAN HET BRUSSELS HOOFD- STEDELIJK GEWEST	
— Activiteitenverslag 2002-2003	296
MILIEUCOLLEGE	
— Voordracht van een dubbeltal van kandidaten voor drie vacante mandaten	296
KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN	
— Vernieuwing van vijf leden van de commissie	297
	293

	Pages		Blz.
	—		—
DESIGNATION D'UN MEMBRE DU GROUPE DE TRAVAIL DE LA PROMOTION DES VALEURS DEMOCRATIQUES	298	AANWIJZING VAN EEN LID VAN DE WERKGROEPBELAST MET DE BEVORDERING VAN DE DEMOCRATISCHE WAARDEN	298
PROPOSITIONS D'ORDONNANCE ET DE RESOLUTION		VOORSTELLEN VAN ORDONNANTIE EN VAN RESOLUTIE	
— Prise en considération	298	— Inoverwegingneming	298
PROJET D'ORDONNANCE		ONTWERP VAN ORDONNANTIE	
— Projet d'ordonnance relative à la réhabilitation et à la réaffectation des sites d'activité inexploités	299	— Ontwerp van ordonnantie betreffende de rehabilitatie en de herinrichting van de niet-uitgebate bedrijfsruimten	299
Discussion générale — <i>Orateurs</i> : M. Mohamed Azzouzi , co-rapporteur, MM. Sven Gatz, Alain Adriaens, Mme Yamilia Idrissi, MM Denis Grimberghs et Willem Draps , secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes	299	Algemene bespreking — <i>Sprekers</i> : de heer Mohamed Azzouzi , co-rapporteur, de heren Sven Gatz, Alain Adriaens, Mevr. Yamilia Idrissi, de heren Denis Grimberghs en Willem Draps , staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen	299
Discussion des articles	305	Artikelsgewijze bespreking	305

PRESIDENCE DE MME MAGDA DE GALAN, PRESIDENTE

VOORZITTERSCHAP VAN MEVROUW MAGDA DE GALAN, VOORZITTER

— *La séance plénière est ouverte à 18 h 05.*

De plenaire vergadering wordt geopend om 18.05 uur.

Mme la Présidente. — Je déclare ouverte la séance plénière du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale du mardi 16 décembre 2003.

Ik verklaar de plenaire vergadering van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad van dinsdag 16 december 2003 geopend.

COMMUNICATIONS FAITES AU CONSEIL

MEDEDELINGEN AAN DE RAAD

Cour d'arbitrage

Arbitragehof

Mme la Présidente. — Diverses communications ont été faites au Conseil par la Cour d'arbitrage.

Elles figureront au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral de cette séance. (*Voir annexes.*)

Verscheidene mededelingen worden door het Arbitragehof aan de Raad gedaan.

Zij zullen in het Beknopt verslag en in het Volledig verslag van deze vergadering worden opgenomen. (*Zie bijlagen.*)

PROJETS D'ORDONNANCE

Dépôt

ONTWERPEN VAN ORDONNANTIE

Indiening

Mme la Présidente. — En date du 3 décembre 2003, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a déposé le projet d'ordonnance relative à l'agrément et au financement des initiatives locales de développement de l'emploi et des entreprises d'insertion (n° A-503/1 – 2003/2004).

— Renvoi à la commission des Affaires économiques, chargée de la Politique économique, de l'Energie, de la Politique de l'Emploi et de la Recherche scientifique.

Op 3 december 2003 werd het ontwerp van ordonnantie betreffende de erkenning en de financiering van de plaatselijke initiatieven voor de ontwikkeling van de werkgelegenheid en de inschakelingsondernemingen (nr. A-503/1 – 2003/2004).

— Verzonden naar de commissie voor de Economische Zaken, belast met het Economisch Beleid, de Energie, het Werkgelegenheidsbeleid en het Wetenschappelijk Onderzoek.

Mme la Présidente. — En date du 5 décembre 2003, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a déposé le projet d'ordonnance relative à l'organisation du marché du gaz en Région de Bruxelles-Capitale, concernant des redevances de voiries en matière de gaz et d'électricité et portant modification de l'ordonnance du 19 juillet 2001 relative à l'organisation du marché de l'électricité en Région de Bruxelles-Capitale (n° A-506/1 – 2003/2004).

— Renvoi aux commissions réunies des Affaires intérieures, chargée des Pouvoirs locaux et des Compétences d'Agglomération et des Affaires économiques, chargée de la Politique économique, de l'Energie, de la Politique de l'Emploi et de la Recherche scientifique.

Op 5 december 2003 werd het ontwerp van ordonnantie betreffende de organisatie van de gasmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, betreffende wegebijdragen inzake gas en elektriciteit en houdende wijziging van de ordonnantie van 19 juli 2001 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ingediend door de Brusselse hoofdstedelijke regering (nr. A-506/1 – 2003/2004).

— Verzonden naar de verenigde commissies voor Binnenlandse Zaken, belast met de Lokale Besturen en de Agglomeratiebevoegdheden en de Economische Zaken, belast met het Economisch Beleid, de Energie, het Werkgelegenheidsbeleid en het Wetenschappelijk Onderzoek.

QUESTIONS ECRITES AUXQUELLES IL N'A PAS ETE
REPONDU

SCHRIFTELIJKE VRAGEN DIE NOG GEEN ANTWOORD
VERKREGEN

Mme la Présidente. — Je rappelle aux membres du gouvernement que l'article 102.2 de notre Règlement stipule que les réponses aux questions écrites doivent parvenir au Conseil dans un délai de 20 jours ouvrables.

Ik herinner de leden van de regering er aan dat artikel 102.2 van ons Reglement bepaalt dat de antwoorden op de schriftelijke vragen binnen de 20 werkdagen bij de Raad moeten toekomen.

Je vous communique ci-après le nombre de questions écrites auxquelles chaque ministre ou secrétaire d'Etat n'a pas répondu dans le délai réglementaire :

Ik deel u hierna het aantal schriftelijke vragen per minister of staatssecretaris mee die nog geen antwoord verkregen binnen de door het Reglement bepaalde termijn :

De heer Jos Chabert : 1
M. Willem Draps : 1
De heer Pascal Smet : 2
M. Alain Hutchinson : 6

COLLEGE D'ENVIRONNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Rapport d'activités 2002-2003

MILIEUCOLLEGE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Activiteitenverslag 2002-2003

Mme la Présidente. — Par lettre du 25 novembre 2003, M. Didier Gosuin, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Environnement et de la Politique de l'Eau, de la Conservation de la Nature et de la Propreté publique et du Commerce extérieur, transmet le rapport d'activités 2002-2003 du Collège d'Environnement, conformément à l'article 13, alinéa 2, de l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 3 juin 1993 relatif au Collège d'Environnement.

— Renvoi à la commission de l'Environnement, de la Conservation de la Nature et de la Politique de l'Eau.

Bij brief van 25 november 2003, zendt de heer Didier Gosuin, minister van de Brusselse hoofdstedelijke regering, belast met Leefmilieu en Waterbeleid, Natuurbehoud, Openbare Netheid en Buitenlandse Handel, kopie van het activiteitenverslag 2002-2003 van het Milieucollege, overeenkomstig artikel 13, tweede lid, van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 3 juni 1993 betreffende het Milieucollege.

— Verzonden naar de commissie voor Leefmilieu, Natuurbehoud en Waterbeleid.

COLLEGE D'ENVIRONNEMENT

Présentation d'une liste double de candidats à trois mandats vacants

MILIEUCOLLEGE

Voordracht van een dubbeltal van kandidaten voor drie vacante mandaten

Mme la Présidente. — Je vous rappelle que par lettre du 14 février 2003, M. Didier Gosuin, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Environnement et de la Politique de l'Eau, de la Conservation de la Nature et de la Propreté publique et du Commerce Extérieur demandait au Conseil d'initier la

procédure adéquate afin que le gouvernement soit saisi d'une liste double de candidats en vue du remplacement de M. Michel Verbanck.

Suite à de multiples appels publics aux candidatures pour ce mandat vacant, une seule candidature est introduite à ce jour auprès du Conseil : celle de Mme Françoise Lambotte, licenciée en droit.

Cette unique candidature ne permettant pas au Conseil de présenter au gouvernement une liste double de candidats, le délai de dépôt des candidatures a été prolongé jusqu'au lundi 19 janvier 2004 à 12 h 00, lors de la séance plénière du 28 novembre 2003.

Par lettre du 25 novembre 2003, M. Didier Gosuin, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Environnement et de la Politique de l'Eau, de la Conservation de la Nature et de la Propreté publique et du Commerce extérieur a demandé au Conseil d'initier la procédure afin que le gouvernement soit saisi d'une liste double de candidats en vue du remplacement de M. Willy Zuallaert et de Mme Marie-Caroline Coppieters t'Wallant, dont les mandats expireront respectivement le 23 janvier 2004 et le 21 mai 2004.

Je vous propose dès lors de globaliser la procédure de remplacement des trois membres du Collège d'Environnement dont le mandat est actuellement vacant ou le sera prochainement.

En conséquence, le Conseil devra être saisi d'au moins six candidatures afin de pouvoir présenter au gouvernement une liste double de candidats aux trois mandats précités.

Les candidatures devront m'être adressées et parvenir au greffe du Conseil au plus tard lundi 19 janvier 2004 à 12 heures. Les candidats sont invités à joindre à leur candidature un extrait d'acte de naissance, ainsi qu'un curriculum vitae indiquant leurs qualifications et leur expérience professionnelle.

Pas d'observation ? (*Non.*)

Il en sera ainsi.

Ik herinner u eraan dat de heer Didier Gosuin, minister van de Brusselse hoofdstedelijke regering, belast met Leefmilieu en Waterbeleid, Natuurbehoud, Openbare Netheid en Buitenlandse Handel, bij brief van 14 februari 2003, aan de Raad vroeg de gepaste procedure te starten die ertoe moet leiden dat aan de regering een dubbeltal wordt voorgedragen met het oog op de vervanging van de heer Michel Verbanck.

Na tal van openbare oproepen tot kandidaten voor dit vacante mandaat, is tot op heden slechts één kandidatuur ingediend bij de Raad, te weten die van mevrouw Françoise Lambotte, licentiaat in de rechten.

Deze enige kandidatuur betekent dat de Raad geen dubbeltal van kandidaten aan de regering kan voordragen. De termijn voor de indiening van de candidatures is tijdens de plenaire vergadering van 28 november 2003 dus verlengd tot maandag 19 januari 2004 om 12 uur.

Bij brief van 25 november 2003 vroeg de heer Didier Gosuin, minister van de Brusselse hoofdstedelijke regering, belast met Leefmilieu en Waterbeleid, Natuurbehoud, Openbare Netheid en Buiten-

landse Handel, aan de Raad om de procedure te beginnen die ertoe moet leiden dat aan de regering een dubbeltal wordt voorgedragen met het oog op de vervanging van de heer Willy Zuallaert en van mevrouw Marie-Caroline Coppieters t'Wallant, waarvan de mandaten respectievelijk op 23 januari 2004 en op 21 mei 2004 zullen verstrijken.

Ik stel u dus voor om de vervanging van de drie leden van het Milieucollege waarvan het mandaat thans vacant is of het binnenkort zal zijn, in één enkele procedure te regelen.

De Raad zal dan ook ten minste zes kandidaturen moeten ontvangen om de regering een dubbeltal van kandidaten voor de drie voormelde mandaten te kunnen voordragen.

De kandidaturen moeten aan mij worden gericht en op de griffie van de Raad uiterlijk op maandag 19 januari 2004, om 12 uur toekomen. De kandidaten worden verzocht bij hun kandidatuur een uittreksel uit hun geboorteakte te voegen evenals een curriculum vitae met hun diploma's en hun beroepservaring.

Geen opmerkingen ? (*Neen.*)

Aldus zal geschieden.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Renouvellement de cinq membres de la Commission

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Vernieuwing van vijf leden van de Commissie

Mme la Présidente. — Par lettre du 19 novembre 2003, le secrétaire d'Etat, M. Willem Draps demande au Conseil d'initier la procédure en vue du renouvellement des cinq membres de la Commission Royale des Monuments et des Sites dont le mandat expirera en janvier 2004.

Il s'agit de :

- Madame Marie Demanet
- Madame Catheline Perier-D'Ieteren
- Monsieur Gustave Abeels
- Monsieur Jean-François Lehembre
- Monsieur Robert Van Assche

La procédure de nomination des membres de la Commission Royale des Monuments et des Sites est réglée par l'article 3 de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier et par l'arrêté du gouvernement du 8 mars 2001 relatif à la Commission Royale des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

L'ordonnance du 4 mars 1993 prévoit en son article 3, § 2, que :

« L'Exécutif arrête la composition, l'organisation et les règles d'incompatibilité de la Commission en consacrant l'application des principes suivants :

1. La Commission se compose de 18 membres nommés par l'Exécutif. Douze sont choisis sur la base d'une liste double présentée par le Conseil de la région et six sont choisis sur présentation de la Commission.

2. La Commission est composée de membres émanant de l'ensemble des milieux concernés par la conservation, y compris les associations.

Les membres de la Commission ont une compétence notoire en matière de conservation du patrimoine immobilier.

Chacune des disciplines suivantes est représentée : patrimoine naturel, archéologie, recherches historiques, patrimoine architectural, techniques de restauration.

Par ailleurs, la Commission comporte au moins un licencié ou docteur en archéologie et histoire de l'art, un licencié ou docteur en histoire et un architecte.

3. Les membres de la Commission sont nommés pour un mandat renouvelable de six ans.

4. La Commission est renouvelée tous les trois ans par moitié. ».

L'arrêté du gouvernement du 8 mars 2001 précise, en ses articles 2, 3 et 8, la composition, l'organisation et les règles d'incompatibilité de la Commission. Ces dispositions sont reprises en annexe au compte rendu analytique et au compte rendu intégral.

En vertu de l'article 2, § 1^{er}, de l'ordonnance du 27 avril 1995 portant introduction d'une représentation équilibrée des hommes et des femmes dans les organes consultatifs : « Chaque fois qu'au sein d'un organe consultatif, un ou plusieurs mandats sont à attribuer suite à une procédure de présentation, chaque instance chargée de présenter les candidatures est tenue de présenter, pour chaque mandat, la candidature d'au moins un homme et une femme. ».

Les candidatures en vue du renouvellement des cinq membres de la Commission Royale des Monuments et des Sites devront être adressées à la présidente du Conseil et parvenir au greffe du Conseil au plus tard le lundi 26 janvier 2004, à 12 heures. Les candidats sont invités à joindre à leur candidature un curriculum vitae indiquant leurs qualifications et leur expérience professionnelle ainsi qu'une attestation qu'ils remplissent les conditions visées à l'article 3 de l'arrêté du gouvernement du 8 mars 2001.

Pas d'observations ? (*Non.*)

Il en sera ainsi.

Bij brief van 19 november 2003 vraagt de staatssecretaris Willem Draps aan de Raad om de procedure te starten voor de vervanging van de vijf leden van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, wier mandaat in januari 2004 zal verstrijken.

Het gaat om :

- Mevrouw Marie Demanet
- Mevrouw Catheline Perier-D'Ieteren
- De heer Gustave Abeels

— De heer Jean-François Lehembre
— De heer Robert Van Assche

De procedure voor de benoeming van de leden van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen wordt geregeld in artikel 3 van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed en in het besluit van de regering van 8 maart 2001 betreffende de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Artikel 3, § 2, van de ordonnantie van 4 maart 1993 luidt :

« De Executieve stelt de samenstelling, de organisatie en de regels van onverenigbaarheid van de Commissie vast en past daarbij de volgende principes toe :

1. De Commissie is samengesteld uit 18 leden die door de Executieve benoemd worden. Twaalf worden gekozen op basis van een dubbele lijst die door de Hoofdstedelijke Raad voorgelegd wordt en zes worden gekozen op de voordracht van de Commissie.
2. De Commissie is samengesteld uit leden die afkomstig zijn van alle kringen die bij het behoud betrokken zijn, verenigingen inbegrepen.

De leden van de Commissie zijn bekend om hun bekwaamheid inzake het behoud van het onroerende erfgoed.

Elk van de volgende vakgebieden is vertegenwoordigd : natuurlijk erfgoed, archeologie, historisch onderzoek, architecturaal erfgoed, restauratietechnieken.

Bovendien omvat de Commissie ten minste een licentiaat of doctor in de archeologie en kunstgeschiedenis, een licentiaat of doctor in de geschiedenis en een architect.

3. De leden van de Commissie worden benoemd voor een vernieuwbaar mandaat van zes jaar.
4. De Commissie wordt om de drie jaar voor de helft vernieuwd. ».

Het besluit van de regering van 8 maart 2001 bepaalt, in de artikelen 2, 3 en 8, de samenstelling, de organisatie en de regels inzake onverenigbaarheid van de commissie. Deze bepalingen staan als bijlage in het beknopt verslag en in het volledig verslag.

Krachtens artikel 2, § 1, van de ordonnantie van 27 april 1995 houdende invoering van een evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in adviesorganen : « Telkens in een adviesorgaan één of meerdere mandaten ten gevolge van een voordrachtprocedure te begeven zijn, dient per mandaat, door elke voordragende instantie, de kandidatuur van minstens één man en één vrouw voorgedragen te worden. ».

De kandidaturen voor de vernieuwing van de vijf leden van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen moeten aan de voorzitter van de Raad worden gericht en op de griffie van de Raad toekomen uiterlijk op maandag 26 januari 2004, om 12 uur. De kandidaten worden verzocht bij hun kandidaatstelling een uittreksel uit hun geboorteakte te voegen evenals een curriculum vitae met hun bekwaamheden en hun beroepservaring en een bewijs dat zij

aan de in artikel 3 van het besluit van de regering van 8 maart 2001 gestelde voorwaarden voldoen.

Geen bezwaar ? (*Neen.*)

Aldus wordt besloten.

DESIGNATION D'UN MEMBRE DU GROUPE DE TRAVAIL CHARGE DE LA PROMOTION DES VALEURS DEMOCRATIQUES

AANWIJZING VAN EEN LID VAN DE WERKGROEP BELAST MET DE BEVORDERING VAN DE DEMOCRATISCHE WAARDEN

Mme la Présidente. — En application de l'article 7 de la résolution du 31 mars 2000, telle que modifiée le 14 juillet 2000, le Bureau élargi a, en sa réunion du 8 décembre 2003, désigné Mme Yamila Idrissi comme membre effectif du groupe de travail chargé de la promotion des valeurs démocratiques, en remplacement de Mme Anne Van Asbroeck.

Pour information.

In toepassing van artikel 7 van de resolutie van 31 maart 2000, zoals gewijzigd op 14 juli 2000, heeft het Bureau in uitgebreide samenstelling, in zijn vergadering van 8 december 2003, mevrouw Yamila Idrissi aangewezen als vast lid van de werkgroep belast met de bevordering van de democratische waarden, ter vervanging van mevrouw Anne Van Asbroeck.

Ter informatie.

PROPOSITIONS D'ORDONNANCE ET DE RESOLUTION

Prises en considération

VOORSTELLEN VAN ORDONNANTIE EN VAN RESOLUTIE

Inoverwegingneming

L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de Mme Brigitte Grouwels et consorts) visant à réduire, pour les revenus moyens, la pression sur le marché du logement en Région de Bruxelles-Capitale suite à l'élargissement de l'Union européenne (n° A-463/1 – 2002/2003).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission du Logement et de la Rénovation urbaine

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van mevrouw Brigitte Grouwels en c.s.) tot vermindering van de druk op de woningmarkt voor de middeninkomens in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest naar aanleiding van de uitbreiding van de Europese Unie (nr. A-463/1 – 2002/2003).

Geen bezwaar ? (*Neen.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Huisvesting en Stadsvernieuwing.

L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de MM. Alain Daems, Sven Gatz, Michel Lemaire, Marc Cools, Mohamed Azzouzi et François Roelants du Vivier) relative à la création de plusieurs terrains de transit destinés aux gens du voyage (n° A-464/1 – 2002/2003).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de la Politique foncière.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van de heren Alain Daems, Sven Gatz, Michel Lemaire, Marc Cools, Mohamed Azzouzi en François Roelants du Vivier) tot bestemming van verschillende terreinen tot doortrekkingssterreinen voor woonwagengewoners (nr. A-464/1 – 2002/2003).

Geen bezwaar ? (*Neen.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Ruimtelijke Ordening, de Stedenbouw en het Grondbeleid.

L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de Mme Caroline Persoons, M. Philippe Smits, Mme Isabelle Molenberg, MM. Bernard Clerfayt et Jean-Pierre Cornelissen) visant à réaffirmer l'unicité de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde (n° A-481/1 – 2003/2004).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van mevrouw Caroline Persoons, de heer Philippe Smits, mevrouw Isabelle Molenberg, de heren Bernard Clerfayt en Jean-Pierre Cornelissen) ertoe strekkend de eenheid van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde te herbevestigen (nr. A-481/1 – 2003/2004).

Geen bezwaar ? (*Neen.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition d'ordonnance (de M. Benoît Cerexhe) visant à interdire des exemptions aux droits de succession pour certains types de capitaux (n° A-483/1 – 2003/2004).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Finances, du Budget, de la Fonction publique, des Relations extérieures et des Affaires générales.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van ordonnantie (van de heer Benoît Cerexhe) ertoe strekkende vrijstellingen van de successierechten te verbieden voor bepaalde soorten kapitalen (nr. A-483/1 – 2003/2004).

Geen bezwaar ? (*Neen.*)

— Verzonden naar de commissie voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en Algemene Zaken.

L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution (de M. Jan Béghin) relative à la commande d'une recherche scientifique sur la relation région-communes en Région de Bruxelles-Capitale (n° A-504/1 – 2003/2004).

Pas d'observation ? (*Non.*)

— Renvoi à la commission des Affaires intérieures, chargée des Pouvoirs locaux et des Compétences d'Agglomération.

Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie (van de heer Jan Béghin) betreffende een opdracht tot wetenschappelijk onderzoek over de relatie gewest-gemeenten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (nr. A-504/1 – 2003/2004).

Geen bezwaar ? (*Neen.*)

— Verzonden naar de commissie voor Binnenlandse Zaken, belast met de Lokale Besturen en de Agglomeratiebevoegdheden.

PROJET D'ORDONNANCE RELATIVE A LA REHABILITATION ET A LA REAFFECTATION DES SITES D'ACTIVITE INEXPLOITES

Discussion générale

ONTWERP VAN ORDONNANTIE BETREFFENDE DE REHABILITATIE EN DE HERINRICHTING VAN DE NIET-UITGEBATE BEDRIJFSRUIMTEN

Algemene bespreking

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle la discussion générale du projet d'ordonnance.

Aan de orde is de algemene bespreking van het ontwerp van ordonnantie.

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

M. Olivier de Clippele, co-rapporteur, nous a fait savoir qu'il ne pourrait pas être présent pour présenter la partie du rapport qui le concerne.

La parole est donc à M. Mohamed Azzouzi, co-rapporteur.

M. Mohamed Azzouzi, co-rapporteur. — Madame la Présidente, Monsieur le Secrétaire d'Etat, Chers Collègues, je tiens à vous résumer les discussions qui ont eu lieu, en commission de l'Aménagement du Territoire, en ce qui concerne le projet d'ordonnance relative à la réhabilitation et à la réaffectation des sites d'activité inexploités.

Tout d'abord, le secrétaire d'Etat nous a fait un exposé sur l'ensemble des points repris dans le projet. C'est ainsi que, jusqu'à présent, les sites d'activités inexploités tombaient sous le coup de l'ordonnance du 13 avril 1995.

Cette dernière ordonnance, fortement inspirée par le même type de législation en vigueur en Région wallonne, s'est avérée être totalement inadéquate aux spécificités de la réalité bruxelloise. En raison de cette inadéquation, cette ordonnance n'a jamais fait l'objet d'arrêtés d'exécution et n'a donc jamais été mise en œuvre. Cela a eu pour conséquence l'existence de vastes chancres urbains. La présente ordonnance vise à adapter notre législation en tenant compte des spécificités bruxelloises.

Un site est inexploité au sens de l'ordonnance, lorsque :

- sa superficie est supérieure à trois ares et demi;
- et qu'il est soit inutilisé, ou dont l'utilisation ne correspond pas aux potentialités du bâti existant.

Ainsi, tous les immeubles à l'exception des bâtiments de logement sont concernés par l'ordonnance.

Ce projet d'ordonnance prévoit que la Régie foncière dresse et tient à jour un inventaire des sites inexploités. Bien entendu, l'intention de la Régie d'inscrire un site à l'inventaire doit être notifiée au propriétaire du site et à la commune concernée. Ceux-ci ont 60 jours pour faire valoir leurs observations éventuelles. Le projet d'ordonnance prévoit deux étapes dans le réaménagement d'un site. Il s'agit de la réhabilitation et de la réaffectation.

La réhabilitation consiste à procéder à l'ensemble des travaux nécessaires pour rendre le site apte à accueillir une nouvelle exploitation qu'il y ait ou non changement d'affectation.

La réaffectation consiste, quant à elle, à donner au site une nouvelle exploitation qui doit être permise, effective et durable.

La décision d'inscription à l'inventaire est prise par le gouvernement dans l'année de la proposition d'inscription notifiée au propriétaire. Cette décision doit indiquer si une réhabilitation du site s'avère nécessaire.

Ce projet d'ordonnance prévoit également différentes mesures pour faciliter la réaffectation des sites inexploités inscrits à l'inventaire.

Parmi ces mesures, il est proposé notamment :

- Une assistance par la Régie foncière aux propriétaires.
- Une aide financière de la région en vue de la dépollution de certains sites pour autant que certaines conditions soient remplies.

Le projet d'ordonnance prévoit un régime de taxation.

Ainsi, parallèlement au premier type de mesures visant à faciliter la réaffectation des sites inscrits à l'inventaire, le projet d'ordonnance prévoit un second type de mesures consistant en des mesures taxatoires dissuasives destinées à sanctionner le propriétaire restant

inactif. La taxe perçue par la région sera répartie entre la région et la commune sur le territoire de laquelle est situé le site à concurrence de 80 % pour la commune et 20 % pour la région.

En conclusion, le Secrétaire d'Etat a exprimé le souhait que les instruments prévus par cette ordonnance permettent d'atteindre les objectifs d'assainissement des trop nombreux chancres dans notre région.

Ceux-ci sont en effet des facteurs importants de troubles de voisinage et altèrent l'image de quartiers entiers. Ils contribuent également à la raréfaction de l'offre de sites essentiellement à vocation économique et donc au renchérissement des sites disponibles.

En ce qui concerne la discussion générale, qui s'en est suivie, M. de Clippele, qui est co-rapporteur, étant absent, se réfère pour cette partie au rapport écrit.

En ce qui concerne les votes, plusieurs amendements ont été déposés. Ils étaient, pour l'essentiel, d'ordre technique visant à améliorer le texte.

L'ensemble du projet d'ordonnance a été adopté par 17 voix pour et 2 abstentions.

Au nom du groupe socialiste, j'interviens dans la discussion sur ce projet d'ordonnance.

Le groupe socialiste souscrit à la philosophie générale de l'ordonnance qui touche d'ailleurs à des points prioritaires de la politique régionale, à savoir la lutte contre les chancres urbains, la redynamisation économique et le maintien d'une mixité urbaine.

Il faut que l'effort de la région en la matière soit soutenu par tous les moyens pour permettre de réduire davantage les chancres urbains encore existants et les immeubles abandonnés encore très nombreux en Région bruxelloise, Monsieur le Secrétaire d'Etat. D'ailleurs, la rareté des terrains encore disponibles et les prix fort élevés de ceux-ci en Région bruxelloise doivent nous inciter à mener une politique responsable en matière foncière. Certains de nos collègues l'avaient déjà souligné en commission. Dans cette ordonnance, la région prend clairement ses responsabilités. On y trouve deux types de mesures complémentaires pour lutter contre les chancres urbains et pour redynamiser l'activité économique. L'actuelle mesure consiste à aider les propriétaires dans leurs démarches administratives et, par le biais d'incitants, ceux qui se trouvent dans des difficultés. Il s'agit alors de mesures incitatives. La seconde mesure consiste à sanctionner les propriétaires inactifs par le biais de mesures dissuasives. C'est là d'ailleurs un exemple typique du fait qu'un impôt peut être utilisé comme un instrument de lutte contre certains comportements néfastes. En ce qui concerne les mesures fiscales, compte tenu de l'ordonnance, nous pensons que les propriétaires disposent de délais suffisants pour réhabiliter leur site avant de subir la sanction fiscale. D'ailleurs, les cas de suspension ou d'exonération contenus dans le projet sont assez larges et il ne fallait pas aller plus loin au risque de ne pas atteindre le but dissuasif poursuivi par les mesures fiscales de l'ordonnance.

Monsieur le Secrétaire d'Etat, il faudra être également attentif à ce que la rétrocession des 80 % de la taxe aux communes se fasse

dans un délai raisonnable, comme plusieurs de mes collègues l'ont rappelé. Cela permettrait une meilleure gestion pour les communes.

En ce qui concerne la délivrance des permis d'urbanisme, les projets prévoient que le permis relatif à un site d'activité économique inexploité soit délivré par le fonctionnaire délégué et, suite à un amendement que MM. Sven Gatz, Marc Cools et moi-même avons déposé en commun, l'on prévoit également l'avis conforme du collègue des bourgmestre et échevins en cas de changement d'affectation du bien dans le cadre de cette procédure.

En ce qui concerne l'application de l'ordonnance, elle comporte de nombreuses délégations du gouvernement. Pour nous, c'est d'ailleurs l'élément regrettable du projet.

Monsieur le Secrétaire d'Etat, il faut un instrument souple tel un arrêté ministériel devant la diversité et le caractère évolutif des situations rencontrées. Nous avons pris note des propos du ministre mais comme vous pouvez vous en rendre compte, nous serons très vigilants et attentifs quant à la mise en œuvre de cet arrêté. D'ailleurs, Monsieur le Secrétaire d'Etat, vous nous avez promis de nous présenter ces arrêtés d'exécution.

Nous attendons cette discussion. (*Applaudissements sur divers bancs.*)

Mevrouw de Voorzitter. — Het woord is aan de heer Sven Gatz.

De heer Sven Gatz. — Mevrouw de Voorzitter, de VLD-fractie is ten zeerste verheugd over het ontwerp van ordonnantie dat belangrijk zou kunnen zijn in de toekomst.

Laat ik eerst ingaan op de inhoud ervan. Het ontwerp maakt de juiste keuze in het gewestelijk beleid. Het centrale woord is namelijk inbreiding en niet uitbreiding. We kunnen inderdaad niet onbepaald ruimte bijwinnen in ons gewest. We zullen dus de ruimte die haar bestemming verloren heeft, moeten reconverteren tot nuttige ruimte.

Het ontwerp reikt een flexibel arsenaal van middelen aan. De overheid treedt proactief op om de betreffende ruimtes en gronden op te sporen. Over de herbestemming wordt er in de meeste gevallen gezocht naar een consensus met de eigenaar of de gebruiker. Natuurlijk hoeft verplichting niet de regel te zijn, maar toch is het niet slecht dat het ontwerp ook een stok achter de deur bevat.

Er is ook een arsenaal van subsidies die stringent moeten worden gebruikt, met name voor de sanering. Dat heeft te maken met de Europese context. Er wordt ook voorzien in taksen wanneer de operatie tot reconversie van de ruimte moeilijk zou verlopen.

De centrale doelstelling van de ordonnantie is de opmaak van de inventaris. Uit de inventaris van de GOMB kunnen we wel afleiden dat er meer dan 100 dergelijke sites op het Brussels grondgebied voorhanden zijn. Het moet wel duidelijker worden hoe de Grondregie, die met het opstellen van de inventaris belast wordt, zich tot de GOMB zal verhouden. Uiteraard pleit ik voor complementariteit en samenwerking en tegen concurrentie tussen beide instellingen.

(*De heer Jan Béghin, Eerste Ondervoorzitter, vervangt Mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, in de voorzitterszetel.*)

(*M. Jan Béghin, Premier Vice-Président, remplace Mme Magda De Galan, Présidente, au fauteuil présidentiel.*)

Volgens de cijfers van 2001 gaat 46 % van de herbestemde ruimtes naar het wonen, 21 % naar kantoren, 23 % naar handelszaken, 33 % naar productieactiviteiten en 31 % naar openbare voorzieningen. Bij optelling komen we boven de 100 % uit omdat 34 % van de projecten gemengd zijn. Het stemt mij vooral tevreden dat het merendeel van de herbestemde ruimtes een woonfunctie krijgen. Het ontwerp van ordonnantie sluit ook naadloos aan bij een resolutie die ik een tijdje geleden in het Parlement heb ingediend, met name over de loftfunctie. Via een omweg wordt nu werk gemaakt van de inventaris die ik destijds vroeg aan staatssecretaris Hutchinson, maar die blijkbaar moeilijk binnen zijn sector tot stand kon komen. Op die manier slaan we twee vliegen in één klap. Ruimtes en gronden krijgen een nieuwe, economische functie; de meeste worden evenwel bestemd voor woningen.

Ik zei in het begin dat het ontwerp van ordonnantie van zeer groot belang zou kunnen zijn. In de commissie is gebleken dat er nog technische kwesties onopgelost zijn. Een aantal ervan is opgelost via enkele amendementen. Er blijven evenwel nog enkele zware procedures over. Ik spreek namens mijn fractie de hoop uit dat de ordonnantie op het terrein slagkrachtiger zal zijn dan de vorige die van 1995 dateert en die we nooit helemaal hebben kunnen toepassen. Ik reken erop, net zoals collega Azzouzi, dat het uitvoeringsbesluit een en ander nog verheldert en dat we de komende jaren de vruchten van de ordonnantie zullen kunnen plukken.

M. le Président. — La parole est à M. Alain Adriaens.

M. Alain Adriaens. — Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire d'Etat, Chers Collègues, le projet dont nous débattons ici poursuit un objectif qui ne peut qu'être approuvé par tous puisqu'il s'agit d'inciter les propriétaires à réhabiliter un site d'activité économique abandonné.

Tout d'abord, il faut constater que cette ordonnance en remplace une autre, datée de 1995, ayant le même objectif et qui n'a jamais pu être mise en œuvre parce qu'elle était mal conçue. Mettre huit ans et demi pour réparer une telle erreur est, selon le groupe Ecolo, fort long. Et c'est d'autant plus étonnant, voire inquiétant, que c'est le premier et le seul texte en lien avec l'économie que ce gouvernement nous présente alors qu'il avait affirmé, sans suite concrète, que l'économie de la région serait l'une de ses premières priorités.

L'opérateur choisi par la région pour assumer cette politique est la Régie foncière. C'est un choix; l'on peut espérer qu'il est bon mais d'autres formules étaient envisageables, notamment celle qui aurait fait travailler cette Régie avec des opérateurs déjà actifs dans le secteur et, comme l'a fait M. Sven Gatz, je cite la SDRB qui a réalisé un inventaire et qui suit cette politique déjà aujourd'hui.

Les moyens que vous avez retenus pour mettre dans le circuit les sites inexploités sont d'un côté la carotte et de l'autre le bâton. Il faut bien constater que la carotte est assez maigre, Monsieur le Secrétaire d'Etat. Après les avis du Conseil d'Etat, seule la dépollution des sols sera finalement soutenue. Il faut constater qu'il est question ici d'assainissement des sols alors qu'après quatre ans et demi, le gouvernement n'est toujours pas parvenu à soumettre à notre Assemblée un texte encadrant cette dépollution des sols. Vous serez donc peut-être

confronté à des difficultés et à des ambiguïtés dues à un mauvais travail et à une mauvaise coordination chronologique au sein du gouvernement. Je sais qu'un texte sur la dépollution des sols n'est pas simple à sortir mais n'oublions pas qu'Ecolo en a déjà proposé un depuis deux ans et demi. Dans un premier temps, il avait été jugé bon par le ministre de l'Environnement et, aujourd'hui, il semble être remis en question au profit d'un hypothétique texte gouvernemental.

Le bâton, lui, est une taxation dissuasive. Puisque c'est là une application du principe de l'écofiscalité chère aux écologistes, nous aurions mauvaise grâce à ne pas soutenir cette option.

Personnellement, je m'interroge sur la logique qui fait que la taxation est dégressive avec la surface du site abandonné. Nous n'avons pas compris la logique d'une telle démarche et la réponse du secrétaire d'Etat pendant les discussions en commission disant que c'était prévu dans l'ordonnance tant décriée de 1995 ne nous convainc pas.

Les discussions en commission — je reste dans cette dualité région-communes — ont révélé une certaine improvisation dans l'élaboration de ce texte, sans doute parce que de nombreux articles et de nombreuses phrases venaient du passé. Des formules creuses ou peu compréhensives ont nécessité des corrections, vous vous en souvenez, Monsieur le Secrétaire d'Etat. Mais apparemment, dans son essence, le texte avait fait l'objet d'un deal au sein du gouvernement, ce qui empêchait toute amélioration politiquement sensible. Je sens bien que vous ne pouvez l'admettre mais je rejoins en tout cas les deux orateurs qui m'ont précédé. Nous avons une espèce d'ordonnance-cadre qui sera bonne ou mauvaise en fonction de ce que vous en ferez et de ce que les arrêtés d'application révéleront.

Toutes les communes n'ont pas fait preuve de dynamisme en la matière. Quelques-unes ont toutefois initié une politique et ont fait des efforts mais, aujourd'hui, elles sont privées de leurs moyens d'action pour un moyen d'action régional qui ne serait pas effectif ni opérationnel. Votre texte comprend en effet des dérogations, des exemptions et des délais parfois très longs avant de pouvoir être mis en application.

La mise en vente ou en location exempte de la taxe, par exemple, et on a parfois l'impression que le bâton est derrière la porte; mais il est un peu mince. Tous les malins pourraient parvenir à accumuler un contentieux à votre encontre et, dans dix ans, vous n'auriez pas encore réussi à faire bouger les choses, ce qui est l'objectif de tout texte en matière d'écofiscalité. Il n'est pas nécessaire de récolter de l'argent pour réussir une politique. Le but est que des terrains ne restent pas à l'abandon pendant de longues années.

Vous dites que vous voyez comment procéder mais cela reste fort douteux. Je ne m'exprimerai donc pas davantage.

Le texte part de bonnes intentions mais il est largement perfectible et aurait pu être beaucoup plus précis, je crois. Il ne nous a pas été possible de l'améliorer au cours des débats en commission. Dans cette incertitude, vous comprendrez l'abstention du groupe Ecolo lors du vote. Nous voulons vous faire confiance, mais nous verrons à l'usage. (*Applaudissements sur les bancs Ecolo.*)

Mijnheer de Voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Idrissi.

Mevrouw Yamila Idrissi. — Mijnheer de Voorzitter, het ontwerp van ordonnantie is een positieve zaak, zowel wegens de economische impuls die ervan uitgaat, als wegens de strijd tegen stadsverloedering. De SP.A.-AGAfractie verheugt zich dan ook over de tekst.

Een gewest met een kleine oppervlakte en weinig grondreserve moet zijn ruimte optimaal gebruiken. Leegstand en stadskankers kunnen dan ook niet. Het belangrijkste probleem van een stadskanker is dat het niet alleen de eigenlijke site aantast maar, zoals de term het zelf al zegt, zich uitzaait en uitbreidt en zo een volledige wijk aantast. Het sneeuwbaaleffect is vaak niet te overzien. Een gewestelijke overheid die de kankers aanpakt om tegelijk ook economische activiteiten in de stad te houden en weefsels te herstellen, kan natuurlijk op onze steun rekenen.

Het gewest voorziet in zowel steunmaatregelen als bestraffing van wie niet mee wil.

Het is het verhaal van de wortel en de stok.

Een goede zaak is dat er gekozen wordt voor één gewestelijke inning. Het gewest zal de eigenaars belasten en een deel van de leegstandsheffing doorstorten aan de gemeenten. Dat zorgt voor een grotere duidelijkheid en het creëert een heffing die voor iedereen in het gewest gelijk is. Wij steunen die hang naar uniformisering en gelijke behandeling. Jammer is wel dat het nog steeds niet lijkt te kunnen voor leegstaande woningen.

Toch hebben we een aantal bedenkingen. Het ontwerp steunt op de analyse van de ordonnantie van 1995. Het was een ordonnantie die niet of erg slecht was aangepast aan de Brusselse toestanden en daardoor zonder besluiten is gebleven. Die analyse vormt de basis van de nieuwe ordonnantie. Een van de tekortkomingen, zo leert men ons, was onder meer het type van kanker: in Brussel gaat het om kleine units die vaak op binnenterreinen zijn terug te vinden. In 1995 had men teveel de Waalse wetgeving, die geconcentreerd was op mijnsites en grote terreinen, overgenomen. Waarom is er aan de minimumoppervlakte van 3,5 are niets veranderd?

Bedenkingen heb ik ook bij een deel van de definitie van de term « niet-uitgebate ruimte ». Een bedrijf is een niet-uitgebate ruimte als het gedurende 1 jaar leegstaat. Maar als het over een kantoorgebouw gaat, bedraagt de termijn 10 jaar! In de toelichting legt men uit dat het effect van de kantoren op het stadsbeeld kleiner is. Volgens ons is de impact van een leegstaand kantoorgebouw op de perceptie van het stadslandschap echter even drastisch als enige andere leegstand!

Een ander deel van de definitie van « niet-uitgebate ruimte » zegt dat een ruimte als leegstaand wordt beschouwd als het gebruik ervan niet meer beantwoordt aan de mogelijkheden van de bebouwing. Mij lijkt dat op z'n minst een gevaarlijke stelling: restaurants vestigen zich in de oude bankgebouwen en fabrieken, toneelzaken worden ondergebracht in oude cinema's, culturele infrastructuur vindt een nieuw onderkomen in verlaten drukkerijen enzovoort. Bij renovatie en herbestemming gaat het vaak net om het zoeken naar nieuwe gebruiksmogelijkheden. Hoe bepalen we wat de mogelijkheden van een gebouw zijn en vanaf wanneer daar niet meer aan voldaan wordt?

Een nieuw en belangrijk instrument wordt de inventaris. De regering stelt de vorm ervan vast en bepaalt de vermeldingen die erin moeten voorkomen. In de activiteitenverslagen van de GOMB kun-

nen we lezen dat de GOMB tot nu toe een belangrijke opdracht had wanneer het ging over niet-uitgebate bedrijfsruimten. De GOMB hield onder meer een inventaris van de verlaten bedrijfsruimten bij, in ieder geval tot september 2002. Ze ontwikkelde voorbeelden van renovatie en hergebruik en hield een bestand bij van beschikbare bedrijfsruimten, dat geraadpleegd kan worden op de website. Het is vreemd dat men nu de indruk wekt dat op dat vlak nog niets gerealiseerd werd. Bij de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij zit er heel wat expertise. Zal men die nu verloren laten gaan? Om welke redenen wordt de taak nu toevertrouwd aan de Regie? Is die daar beter voor uitgerust? Op welke manier zal de regering ervoor zorgen dat al het werk dat de GOMB op dat vlak heeft gerealiseerd, niet verloren gaat?

Het ontwerp is een hele stap vooruit en kan dan ook op onze goedkeuring rekenen. Het gaat echter om een moeilijke materie die goed van nabij moet worden gevolgd. Een regelmatige evaluatie van de ordonnantie is hier zeker raadzaam.

M. Alain Adriaens. — Monsieur le Président, je crois que nous devrions féliciter Mme Idrissi pour son *maiden speech*.

M. le Président. — En effet. Elle a déjà posé une question d'actualité, mais il s'agit de son premier vrai discours. (*Applaudissements sur tous les bancs.*)

Je vous félicite, Mme Idrissi.

La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs. — Monsieur le Président, en fait dans cette affaire, j'interviens *loco* Cerexhe.

Monsieur le Secrétaire d'Etat, il aura fallu huit ans au gouvernement pour nous dire que l'ordonnance votée à l'unanimité par notre Parlement en 1995 est inapplicable. Elle avait pourtant été établie en coordination avec le Conseil économique et social. Dans votre projet, vous consacrez en tout et pour tout, six lignes pour dire que « cette ordonnance ne correspondait pas aux spécificités de la Région ... ».

J'avoue que je reste sur ma faim, je ne comprends toujours pas ce qui ne va pas avec cette ordonnance d'autant que l'on y retrouve les mêmes principes que ceux que vous faites valoir aujourd'hui, à savoir, l'incitation et la sanction. Cette ordonnance de 1995 n'a fait l'objet, à ma connaissance, d'aucune évaluation sérieuse. Je le déplore d'autant plus que l'on ne peut pas dire que vous accouchiez ici d'un texte bien peaufiné et bien pensé. Bien entendu, nous ne pouvons qu'être d'accord avec sa philosophie puisque vous reprenez les principes d'incitation et de sanction. La superficie de la région implique que tous les mètres carrés soient valorisés au mieux. En ce sens, l'ordonnance qui vise également les sites qui ne reçoivent pas une exploitation adéquate — le simple dépôt par exemple — va dans le bon sens.

Pour ce faire, vous mettez deux types de mesures en œuvre. En premier lieu, des mesures incitatives, sous forme d'aide financière et d'assistance par la Régie foncière. En deuxième lieu, une taxation dissuasive à l'égard des propriétaires inactifs. Cependant, si la philosophie du projet paraît louable, sa traduction en projet d'ordonnance est décevante. Pourquoi? Tout d'abord, quant au respect des

formes, l'avis du Conseil de l'Environnement était, selon le Conseil d'Etat, requis en l'espèce. Or, il n'a nullement été sollicité. Par ailleurs, je n'ai jamais vu — dixit M. Cerexhe — un texte qui piétine autant l'avis du Conseil d'Etat. La plupart des remarques qu'il a formulées n'ont pas été suivies d'effet. Ensuite, quant au fond, l'un des piliers du système réside dans l'octroi d'aides. Or, rien, contrairement aux demandes répétées du Conseil d'Etat, n'est précisé dans votre projet sur la manière d'octroyer ces aides. L'autre joker du projet est le rôle de la Régie foncière et du comité d'accompagnement en vue d'une assistance technique, mais il faut déplorer à ce sujet, une même inconsistance.

Le Conseil d'Etat n'a pas dit autre chose, considérant que le texte devait être complété pour déterminer les règles essentielles régissant la composition et le fonctionnement du comité d'accompagnement. Nous aurions bien voulu discuter les amendements annoncés par M. Clerfayt, mais il a sans doute fait l'objet d'un enlèvement. Son absence, ce soir semble en tout cas confirmer cette thèse ...

En poursuivant l'examen du projet, nous constatons une extension de la notion de sites inexploités par rapport au projet précédent. Désormais, tous les sites entrent en ligne de compte à l'exception du logement. C'est un élément positif. A la demande de M. Cerexhe, vous avez confirmé en commission que les terrains appartenant à des entreprises publiques seront également soumis à cette ordonnance. Nous attendons donc avec intérêt de voir comment vous allez opérer à l'égard de la SNCB, qui est l'un des propriétaires fonciers les plus importants de la Région de Bruxelles-Capitale et qui dispose d'un grand nombre d'espaces inexploités. Nous verrons comment vous allez persuader cette société de mieux valoriser son patrimoine et comment vous la taxerez si elle ne s'exécute pas.

En revanche, vous excluez de la notion de site inexploité un bien qui serait lui, en location. Il suffira dès lors pour les propriétaires de mettre un immeuble en location pour échapper au prescrit de l'ordonnance, même si cette location ne permet pas d'atteindre une utilisation optimale du site.

Par ailleurs, pour qu'un site soit considéré comme inexploité, il faudra dix ans pour les bureaux et pour le reste, un an. J'ai entendu notre collègue regretter ce délai de dix ans. M. Cerexhe a déposé un amendement en commission, proposant de réduire ce délai de moitié, mais il n'a pas été suivi. Les travaux en commission n'ont pas permis de comprendre cette différence et les critères objectifs qui la justifieraient. Il y a, me semble-t-il, un risque de recours sur la base du principe de la rupture du principe d'égalité entre différents protagonistes selon l'usage fait d'un site déterminé.

Enfin, j'ajouterai que votre projet est fort peu explicite sur la manière dont l'inventaire doit être réalisé. Nous avons déjà eu l'occasion de nous demander que allait le réaliser. Vous avez choisi un opérateur régional. Il faut à présent que vous nous expliquiez comment cet opérateur régional pourra réaliser un inventaire complet sachant que celui qui est actuellement réalisé par les services de la SDFB est de toute façon insuffisant puisque vous élargissez, de manière importante, la notion de site inexploité.

Par contre, vous excluez de la notion de « site inexploité » un bien qui serait mis en location. Il suffira dès lors pour un propriétaire de mettre son immeuble en location pour échapper au prescrit de l'or-

donnance même si cette location ne permet pas d'atteindre une utilisation optimale du site.

Par ailleurs, pour qu'un site soit considéré comme inexploité, il faudra dix ans pour les bureaux et un an pour le reste. Notre collègue a dit tout à l'heure qu'elle regrettrait que ce délai soit de dix ans. M. Cerexhe a déposé un amendement en commission proposant de le réduire de moitié mais il n'a pas été suivi. Les travaux en commission n'ont pas permis de comprendre cette différence et les critères objectifs qui la justifieraient. Il y a, me semble-t-il, un risque de recours sur la base de la rupture du principe d'égalité entre les différents protagonistes selon le type d'usage qui est fait d'un site déterminé.

J'ajoute, Monsieur Draps, que votre projet est très peu explicite sur la manière dont l'inventaire va être établi. On a déjà évoqué la question de savoir qui va le réaliser. Vous avez choisi un opérateur régional. Comment celui-ci va-t-il pouvoir faire un inventaire complet sachant que l'inventaire actuel réalisé par les services de la SDRB est de toute façon insuffisant puisque vous élargissez de manière importante la notion même de site inexploité ?

En conclusion, l'impression générale est que ce texte a été quelque peu bâclé et qu'il n'est rien d'autre qu'une habilitation donnée au gouvernement pour faire on ne sait trop quoi car il n'apporte pas l'ombre d'une précision. Vous avez réalisé un exploit, celui d'avoir rédigé une trentaine d'articles avec très peu de contenu. Mais compte tenu des objectifs que vous énoncez, qui ne sont pas très différents de l'ordonnance actuellement toujours en vigueur mais non appliquée, et sur lesquels il est possible de se mettre d'accord, le CDH s'abstiendra sur ce projet. (*Applaudissements.*)

M. le Président. — La parole est à M. Willem Draps, secrétaire d'Etat.

M. Willem Draps, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes. — Monsieur le Président, je répondrai très brièvement à MM. Azzouzi, Gatz et Adriaens qui ne sont pas tous des intervenants de la majorité mais qui ont en commun d'avoir assisté aux travaux en commission. L'excellent rapport qui nous a été présenté montre en effet à quel point les discussions en commission ont été fouillées et détaillées. Je répondrai ensuite plus brièvement aux membres qui n'ont pas assisté aux travaux en commission, et je ne leur en fait nullement reproche, à savoir Mme Idrissi et M. Grimberghs qui a déclaré parler *loco* M. Cerexhe. Je les renverrai donc peut-être sur certains points au texte du rapport.

Les trois premiers intervenants ont tous admis qu'en votant ce projet d'ordonnance, la région se dotait d'un excellent outil en matière de lutte contre ce fléau que sont les chancres, en l'occurrence, les sites économiques désaffectés, puisque je précise, Madame Idrissi, que le champ d'application du projet ne s'étend pas aux immeubles d'habitation abandonnés.

Les trois intervenants ont très bien synthétisé les objectifs du texte ainsi que les moyens utilisés en ce et y compris le rappel à utiliser le fameux « *stok achter de deur* ». L'efficacité du texte dépendra de la volonté que manifestera le prochain gouvernement à mettre en œuvre cet outil. On va clairement s'occuper des structures, prendre les arrêtés d'exécution et je n'ai aucune objection, Monsieur

Azzouzi, à venir en commission expliquer la teneur des dix arrêtés qui, bien entendu, sont toujours communiqués au Parlement.

Effectivement, ce ne sera que sous la prochaine législature que l'on pourra vraiment évaluer sur le terrain l'efficacité du dispositif mis en place.

J'ajouterai à l'intention de M. Adriaens que je regrette évidemment, comme je l'ai dit en commission, qu'il ne soit pas possible d'aller plus loin au niveau de la carotte. Nous nous heurtons-là à des dispositions de droit communautaire qui interdisent les aides d'Etat supérieures à 100 mille euros tous les trois ans. Cela n'est évidemment pas énorme et nous ne pouvions donc qu'utiliser le système des aides « *de minimis* » pour éviter la lourde procédure de notification des aides d'Etat auprès de la Commission.

Voor de vraag die mevrouw Idrissi me stelde verwijst ik naar bladzijde 20 van het verslag waar te lezen staat waarom werd gekozen voor de Grondregie en niet voor de GOMB.

Je ne compte pas refaire ici le débat que nous avons eu en commission. Toutes les questions que vous posez ont été examinées en commission. M. Grimberghs continue à soutenir, comme l'avait fait M. Cerexhe, que l'on n'a pas du tout suivi l'avis du Conseil d'Etat et que l'on s'incrit-là dans une volonté de rupture par rapport au rôle de la section législation du Conseil d'Etat dans le processus législatif. Ce n'est pas du tout exact. En commission, il a été longuement démontré à M. Cerexhe que, dans certains cas, les appréciations du Conseil d'Etat étaient impossibles à suivre. Le rapport très détaillé démontre que pour tous les points sur lesquels M. Cerexhe est intervenu en commission, une réponse avait été apportée pour mettre le texte en perspective par rapport à l'avis du Conseil d'Etat. Je relèverai un seul point pour lequel nous étions liés par une décision du gouvernement, les parlementaires ayant pu par ailleurs amender ce texte dans le cadre d'une discussion très ouverte. Le Conseil d'Etat s'interrogeait à propos de la raison qui nous avait conduits à faire une distinction entre les bureaux et les autres sites économiques désaffectés. Sur ce point, il y avait eu un arbitrage d'opportunité auquel on peut souscrire ou non. Ce point n'est évidemment pas l'essentiel de l'objet de la présente ordonnance. Nous ne connaissons pas actuellement à Bruxelles un fléau qui résulterait d'une multitude d'immeubles de bureaux abandonnés. C'est un phénomène totalement marginal. Les immeubles de bureaux sont beaucoup plus facilement réaffectables que des sites industriels qui sont généralement plus spécifiques. Le véritable champ d'application de l'ordonnance est donc celui des sites industriels et artisanaux et certainement pas les immeubles de bureaux esseulés et abandonnés qui sont très peu nombreux en Région de Bruxelles-Capitale. Dans les cas où, accessoirement, à côté d'un site industriel, il existe des anciens bureaux de l'entreprise, ceux-ci suivent évidemment le sort de l'affectation principale. On ne se trouve pas dans ces cas-là dans la situation spécifique visée pour ce qui concerne le délai de « vituité » qui concerne les immeubles de bureaux.

Telles sont les réponses aux différentes interventions.

Mijnheer de Voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Yamila Idrissi.

Mevrouw Yamila Idrissi. — Mijnheer de Voorzitter, wat mij vooral interesseert is te weten wat er zal gebeuren met de inventaris

die door de GOMB werd opgesteld ? Wordt die overgenomen door de Grondregie ? Op die vraag kreeg ik geen antwoord.

M. Willem Draps, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes. — Ce sont des faits qui ont été longuement débattus en commission. L'inventaire actuel, réalisé par la SDRB, constituera indiscutablement une première base de travail pour la Régie foncière chargée de cette mission. Il n'est d'ailleurs pas exclu que la SDRB continue à prester certaines missions déléguées. C'est une bonne documentation, mais cela ne constitue certainement pas la préfiguration de ce que sera l'inventaire légal tel qu'il est prévu par cette ordonnance.

M. le Président. — La parole est à M. Alain Adriaens.

M. Alain Adriaens. — Monsieur le Président, je ne peux pas parler au nom de mes collègues mais, quand le ministre dit que nous fûmes trois à dire que la région se mettait à la disposition un excellent outil, il exagère un peu nos propos.

Nous avons dit qu'il y avait de bonnes intentions derrière ce texte, mais qu'il était très perfectible. D'autres ont encore été plus durs. Je crois que M. Grimberghs a dit « décevant ».

M. Willem Draps, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes. — Vous n'assistiez pas aux travaux en commission. Nous avons fait beaucoup d'efforts.

M. Alain Adriaens. — J'ai vu des commissions plus ouvertes que celle-là. Je ne vous rappellerai pas ici les incidents survenus, au sein de la majorité, entre un municipaliste et le gouvernement qui montraient que le degré d'ouverture était très relatif quant à ce qui était possible ou impossible.

M. Willem Draps, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes. — Nous avons privilégié l'efficacité.

M. Denis Grimberghs. — J'ai vu le rapport, je n'ai pas trouvé que M. Clerfayt poussait du « localisme » dans ses interventions. Il m'a semblé qu'il portait un certain nombre de problèmes assez précis sur l'efficacité d'un dispositif régional.

M. Alain Adriaens. — Il y avait différentes manières de concevoir l'efficacité.

J'ai l'impression que votre texte, Monsieur Draps, hésite entre une ordonnance-cadre et un texte précis. On y trouve parfois des précisions comme ce délai de dix ans pour les bureaux. Je crois que tout le monde le regrettait. On n'a pas compris pourquoi l'amendement de M. Cerexhe n'a pu être retenu. Cela nous semblait logique. Pour d'autres aspects du texte, une latitude est laissée et, vous l'avez dit, non seulement à ce gouvernement-ci, mais à ceux qui suivront. On hésite effectivement entre deux logiques. C'est pour cela, me semble-t-il, que le CDH et Ecolo, sans dire que c'est un mauvais texte, n'y trouvent pas la garantie qu'il soit un excellent outil. Je pense que l'on aurait pu faire beaucoup mieux dès aujourd'hui.

M. Willem Draps, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes. — M. Grimberghs nous avait reproché de ne pas avoir procédé à une évaluation de l'ordonnance de 1995.

M. Denis Grimberghs. — Vous n'avez même pas tenté de la mettre en œuvre.

M. Willem Draps, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré de Personnes. — J'ai tout de suite compris qu'il fallait un nouveau texte. Mes prédécesseurs ont effectivement essayé de prendre des arrêtés, mais en voulant les rédiger, ils se sont rendu compte à quel point cette ordonnance était inadap-tée.

J'espère pouvoir, très prochainement, démontrer à la Commission que le gouvernement sera en mesure de prendre les arrêtés d'application en la matière, ce qui constitue encore, malgré tout, une étape à franchir avant de pouvoir parler d'application de ce texte. Je m'y emploierai dès la rentrée de janvier.

M. le Président. — La discussion générale est close.

De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles

Artikelsgewijze bespreking

M. le Président. — Nous passons à la discussion des articles du projet d'ordonnance sur la base du texte adopté par la commission.

Wij vatten de artikelsgewijze bespreking van het ontwerp van ordonnantie aan op basis van de door de commissie aangenomen tekst.

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}. La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1. Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 2. Pour l'application de la présente ordonnance, il faut entendre par :

1° « site inexploité » (ou « site ») : un bien immobilier, bâti ou non, ou un ensemble de tels biens, d'une superficie totale au sol de trois ares et demi au moins, qui a été le siège d'une activité, et qui est inexploité depuis un an au moins ou s'il s'agit d'un immeuble de bureau qui est inexploité depuis dix ans au moins.

Un bien immobilier est un site inexploité lorsqu'il est inutilisé ou lorsque son utilisation ne correspond pas aux potentialités du bâti.

Un immeuble n'est pas un site inexploité lorsqu'une nouvelle exploitation ne nécessiterait aucune transformation ou amélioration préalable, et lorsqu'il est effectivement et activement offert en vente ou en location, la preuve en incombant à son propriétaire;

2° « activité » : toute activité autre que l'occupation d'un bien à titre de logement, qu'elle soit commerciale, industrielle, artisanale, d'entreposage, d'administration, de services, de bureau, de soins, d'hospitalisation, d'enseignement, ou autre, ainsi que les biens qui étaient affectés à l'activité ou en constituaient l'accessoire en ce compris le logement du personnel de sécurité, les logements de fonction ainsi que les espaces verts et communautaires dépendants du site;

3° « réhabilitation » : les travaux permettant de reconstituer un espace esthétique et directement apte à être réaffecté ou à faire l'objet de travaux de construction en vue de la réaffectation du site;

4° « réaffectation » : soit une nouvelle exploitation du site, effective et durable; soit l'offre en vente ou en location effective et active d'un site en état d'être immédiatement et normalement exploité de manière effective et durable;

5° « propriétaire » : la personne physique ou morale de droit privé ou de droit public, titulaire d'un droit de propriété ou d'un autre droit réel sur le site visé au 1° du présent article;

6° « la Régie » : la Régie foncière créée par l'ordonnance du 8 septembre 1994 portant création de la « Région foncière de la Région de Bruxelles-Capitale »;

7° « aide *de minimis* » : toute mesure d'aide octroyée dans les conditions du Règlement n° 69/2001 (CE) de la Commission du 12 janvier 2001 concernant l'application des articles 87 et 88 du Traité CE aux aides *de minimis*;

8° « entreprise » : toute personne morale ou physique, offrant, sur le marché, des biens ou des services.

Art. 2. Voor de toepassing van deze ordonnantie dient te worden verstaan onder :

1° « niet-uitgebate ruimte » (of « site ») : een onroerend goed, al dan niet bebouwd, of een geheel van zulke goederen, met een totale grondoppervlakte van ten minste drie en een halve are, waarop een activiteit is uitgeoefend, en dat sedert ten minste één jaar niet meer wordt uitgebaat. Als het gaat over een kantoorgebouw draagt deze termijn ten minste tien jaar.

Een onroerend goed is een niet-uitgebate ruimte wanneer het niet gebruikt wordt of wanneer het gebruik ervan niet meer beantwoordt aan de mogelijkheden van de bebouwing.

Een onroerend goed is geen niet-uitgebate ruimte wanneer een nieuwe uitbating geen enkele andere voorafgaande verbouwing of verbetering zou vereisen, en wanneer het werkelijk en op actieve wijze te koop of te huur wordt aangeboden; het bewijs ervan moet door de eigenaar geleverd worden;

2° « activiteit » : elke activiteit, behalve het gebruik van een goed voor huisvesting, ongeacht of ze commercieel, industrieel, ambachtelijk, van een opslagbedrijf, administratief, of tot de diensten-, kantoor-, verzorgings-, ziekenhuis-, onderwijs- of een andere sector behoort, alsook de goederen die bestemd werden voor de activiteit of die daaraan bijkomstig waren met inbegrip van de huisvesting van het veiligheidspersoneel, de ambtswoningen evenals de bijbehorende groene en gemeenschappelijke ruimtes van de site;

3° « rehabilitatie » : de werken die het mogelijk maken een site opnieuw esthetisch aantrekkelijk te maken en ervoor te zorgen dat deze direct geschikt is om te worden herbested of waar bouwwerken kunnen worden uitgevoerd met het oog op de herbestemming ervan;

4° « herbestemming » : ofwel een nieuwe, daadwerkelijke en duurzame uitbating van de site, ofwel het werkelijk en actief te koop of te huur aanbieden van een site die geschikt is om onmiddellijk en normaal te worden gebruikt op een daadwerkelijke en duurzame manier;

5° « eigenaar » : de privaot- of publiekrechtelijke natuurlijke of rechtspersoon, houder van een eigendoms- of ander zakelijk recht op de site bedoeld onder 1° van dit artikel;

6° « de Regie » : de Grondregie opgericht bij de ordonnantie van 8 september 1994 houdende oprichting van de « Grondregie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest »;

7° « *de minimis*-steun » : elke steunmaatregel die wordt toegekend binnen de voorwaarden van Verordening nr. 69/2001 (EG) van de Commissie van 12 januari 2001 betreffende de toepassing van artikels 87 en 88 van het EG-Verdrag op *de minimis*-steun;

8° « onderneming » : iedere natuurlijke of rechtspersoon die goederen of diensten op de markt aanbiedt.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 3. Le site inexploité est délimité par l'ensemble des parcelles cadastrales sur lesquelles se trouvent les biens visés à l'article 2, 1°, de la présente ordonnance.

Art. 3. De niet-uitgebate site omvat het geheel van de kadastrale percelen waarop zich de onder artikel 2, 1° van deze ordonnantie bedoelde goederen bevinden.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE II

L'inventaire des sites inexploités

Art. 4. § 1^{er}. — La Régie dresse et tient à jour un inventaire global des sites inexploités situés sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le gouvernement arrête la forme de l'inventaire et détermine les mentions qui doivent y figurer.

§ 2. — La Régie entame la procédure d'inscription à l'inventaire :

1° soit sur proposition de la commune où le bien est situé;

2° soit d'initiative.

La Régie notifie son intention d'inscrire le site à l'inventaire, par lettre recommandée à la poste, au propriétaire du site ainsi qu'à la commune concernée. Elle mentionne dans cette notification si elle estime qu'une réhabilitation du site est nécessaire.

Dans les soixante jours de la notification, le propriétaire peut faire connaître à la Régie, par lettre recommandée à la poste, ses observations au sujet de l'inscription et le cas échéant, il les accompagne d'une proposition détaillée de réhabilitation du site, si celle-ci est nécessaire, et de sa réaffectation de nature à justifier, le cas échéant, la non inscription du site à l'inventaire. Passé ce délai, le propriétaire est réputé ne pas avoir de remarque quant à l'inscription du bien à l'inventaire.

Dans les soixante jours de la notification, le collège des bourgmestre et échevins de la commune où le bien est situé, donne son avis sur l'inscription. Passé ce délai, la commune est réputée ne pas avoir de remarque à formuler quant à l'inscription du bien à l'inventaire.

La décision d'inscription à l'inventaire doit être prise par le gouvernement dans l'année de la notification au propriétaire de la proposition d'inscription visée ci-dessus. Si des observations ont été adressées à la Régie, le gouvernement y répond dans la motivation de sa décision d'inscription à l'inventaire. La décision d'inscription du site à l'inventaire précise également si une réhabilitation du site est nécessaire.

A défaut pour le gouvernement d'avoir procédé à l'inscription du site à l'inventaire dans l'année de la notification au propriétaire de son intention de procéder à ladite inscription, le gouvernement ne peut procéder à l'inscription sans recommencer toute la procédure.

Dans les trente jours suivant l'inscription d'un site à l'inventaire, le gouvernement notifie sa décision, par lettre recommandée à la poste, au propriétaire, à la Régie et à la commune où le bien est situé.

§ 3. — Le gouvernement arrête les modalités d'inscription à l'inventaire ainsi que de la consultation des informations contenues dans celui-ci.

HOOFDSTUK II

De inventaris van de niet-uitgebate bedrijfsruimten

Art. 4. § 1. — De Regie maakt een globale inventaris op van de op het Brussels Hoofdstedelijk Grondgebied gelegen niet-uitgebate ruimten en houdt die inventaris bij.

De regering stelt de vorm van de inventaris vast en bepaalt de vermeldingen die erin moeten voorkomen.

§ 2. — De Regie opent de procedure tot opname in de inventaris :

1° op voorstel van de gemeente waarin het goed gelegen is;

2° of op eigen initiatief.

De Regie geeft kennis van haar intentie tot opname van de site in de inventaris, bij een ter post aangetekende brief, aan de eigenaar van de site evenals aan de betrokken gemeente. Tevens wordt in deze kennisgeving vermeld of de Regie van mening is dat een rehabilitatie van de site noodzakelijk is.

Binnen zestig dagen na de kennisgeving, kan de eigenaar bij een ter post aangetekende brief zijn bemerkings aangaande de opname aan de Regie bezorgen; in voorkomend geval, voegt hij er een gedetailleerd voorstel bij tot rehabilitatie van de site, als deze nodig is, en tot de herbestemming ervan om zo, indien dat het geval is, het niet opnemen van de site in de inventaris te rechtvaardigen. Eens deze termijn overschreden, wordt de eigenaar geacht geen opmerkingen te hebben wat betreft de opname van het goed in de inventaris.

Binnen zestig dagen na de kennisgeving, brengt het college van burgemeester en schepenen van de gemeente waarin het goed gelegen is, advies uit over de opname. Eens deze termijn overschreden, wordt de gemeente geacht geen opmerkingen te hebben wat betreft de opname van het goed in de inventaris.

De beslissing tot opname in de inventaris moet door de regering genomen worden binnen het jaar na de kennisgeving aan de eigenaar van hogerop bedoeld voorstel tot opname. Als opmerkingen gericht werden tot de Regie, zal de regering daarop antwoorden in de motivering van haar beslissing tot opname in de inventaris. De beslissing tot opname van de site in de inventaris verduidelijkt tevens of rehabilitatie van de site noodzakelijk is.

Indien de regering niet overgaat tot de opname van de site in de inventaris binnen het jaar na de kennisgeving aan de eigenaar van de intentie tot opname, kan de regering niet overgaan tot de inschrijving zonder de gehele procedure te herbeginnen.

Binnen dertig dagen na de opname van een site in de inventaris, geeft de regering kennis van haar beslissing, bij een ter post aangetekende brief, aan de eigenaar, aan de Regie en aan de gemeente waarin het goed gelegen is.

§ 3. — De regering stelt de modaliteiten van de opname in de inventaris vast, evenals die van de raadpleging van de informatie die erin is opgenomen.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE III

Réhabilitation et réaffectation

Art. 5. § 1^{er}. — Le propriétaire d'un site inscrit à l'inventaire, doit procéder à la réhabilitation si elle est nécessaire, et à la réaffectation du site.

A cette fin, la Régie peut intervenir pour aider les propriétaires de sites inscrits à l'inventaire à réaffecter et/ou à réhabiliter ceux-ci et ce, de la manière définie aux paragraphes suivants.

§ 2. — La Régie examine la proposition détaillée de réhabilitation, si celle-ci est nécessaire, et de réaffectation du site qui lui aurait été transmise par le propriétaire soit lors de la procédure d'inscription à l'inventaire visée à l'article 4 de la présente ordonnance soit ultérieurement. Le cas échéant, en cas de projet complexe, la Régie met en place un comité d'accompagnement chargé d'examiner la faisabilité urbanistique, environnementale et financière du projet.

Le gouvernement détermine la composition et les règles de fonctionnement du comité d'accompagnement.

§ 3. — La Régie ou le comité d'accompagnement formule, le cas échéant, des propositions d'adaptations ou de modifications du projet.

Lorsque le projet de réhabilitation et/ou de réaffectation est approuvé, suivant les cas, par la Régie ou le comité d'accompagnement, celui-ci propose au propriétaire d'introduire les demandes de permis nécessaires à la réalisation de son projet et, à la demande du propriétaire, assiste celui-ci dans les différentes démarches à accomplir jusqu'à l'obtention des autorisations requises.

§ 4. — En l'absence de communication à la Régie par le propriétaire d'un site inscrit à l'inventaire d'une proposition détaillée en vue de la réhabilitation et/ou de la réaffectation de son site, la Régie prend contact avec ce dernier afin de lui proposer d'établir avec lui pareille proposition.

En cas d'acceptation du propriétaire, un auteur de projet est désigné par la Régie et, le cas échéant, un comité d'accompagnement est mis en place. Un projet de réhabilitation et ou de réaffectation du site est proposé par la Régie au propriétaire.

Lorsque le projet de réhabilitation proposé par la Régie est approuvé par le propriétaire, la Régie propose à celui-ci d'introduire les demandes de permis nécessaires à la réalisation du projet et, à la demande du propriétaire, assiste celui-ci dans les différentes démarches à accomplir jusqu'à l'obtention des autorisations requises.

§ 5. — En cas de pluralité de propriétaires pour un site, il leur sera demandé de désigner un mandataire chargé des relations avec la Régie.

§ 6. — Le gouvernement détermine les procédures, conditions et modalités relatives aux interventions de la Régie dont notamment les conditions et les modalités d'évaluation et de prise en charge par la Régie du coût d'établissement d'un projet de réhabilitation et/ou de

réaffectation d'un site et du remboursement éventuel de cette aide financière.

HOOFDSTUK III

Rehabilitatie en herbestemming

Art. 5. § 1. — De eigenaar van een in de inventaris opgenomen site moet overgaan tot de rehabilitatie van de site, indien nodig, en tot de herbestemming ervan.

Daartoe kan de Regie tussenkomen om de eigenaars van de in de inventaris opgenomen sites te helpen om deze te rehabiliteren en/of te herbestemmen, en dit zoals in de volgende paragrafen uiteengezet is.

§ 2. — De Regie onderzoekt het gedetailleerd voorstel tot rehabilitatie, als deze nodig is, en tot herbestemming van de site dat haar door de eigenaar werd bezorgd tijdens de onder artikel 4 van deze ordonnantie bedoelde procedure tot opname in de inventaris, of later. In voorkomend geval, wanneer het om een complex project gaat, stelt de Regie een begeleidingscomité aan dat belast wordt met het onderzoek van de uitvoerbaarheid van het project op het vlak van stedenbouw, milieu en financiën.

De regering bepaalt de samenstelling en de regels voor de werking van het begeleidingscomité.

§ 3. — De Regie of het begeleidingscomité formuleren desgevallend voorstellen tot aanpassing of tot wijziging van het project.

Wanneer het rehabilitatieproject en/of herbestemmingsproject is goedgekeurd, naargelang het geval door de Regie of door het begeleidingscomité, wordt aan de eigenaar voorgesteld de voor de realisatie van zijn project noodzakelijke vergunningen aan te vragen en wordt deze, op zijn verzoek, bijgestaan bij het nemen van de nodige stappen tot het verkrijgen van de vereiste vergunningen.

§ 4. — Wanneer de eigenaar van een in de inventaris opgenomen site geen gedetailleerd voorstel tot rehabilitatie en/of herbestemming van zijn site aan de Regie mededeelt, neemt deze laatste contact met hem op om hem voor te stellen samen een dergelijk voorstel uit te werken.

Wanneer de eigenaar hiermee instemt, wijst de Regie een projectontwerper aan en wordt desgevallend een begeleidingscomité aangesteld. De Regie stelt de eigenaar een rehabilitatieproject en/of herbestemmingsproject voor.

Wanneer de eigenaar het rehabilitatievoorstel van de Regie aanvaardt, stelt deze laatste hem voor de voor de realisatie van het project noodzakelijke vergunningen aan te vragen en wordt deze, op zijn verzoek, bijgestaan bij het nemen van de nodige stappen tot het verkrijgen van de vereiste vergunningen.

§ 5. — Wanneer een site een gedeelde eigendom is, zal aan de eigenaars gevraagd worden een gemachtigde aan te wijzen die belast zal zijn met de betrekkingen met de Regie.

§ 6. — De regering bepaalt de procedures, voorwaarden en modaliteiten inzake de tussenkomsten van de Regie waaronder meer be-

paald de voorwaarden en de modaliteiten voor evaluatie en tenlasteneming door de Regie van de vaststellingskost van een project voor rehabilitatie en/of herbestemming van een site en van de eventuele terugbetaling van deze financiële hulp.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 6. Si la ou les affectations projetées ne correspondent pas à celles prévues par le plan particulier d'affectation du sol en vigueur, le gouvernement peut décider de la modification du plan conformément à l'article 61, alinéa 1^{er}, 2^o de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme.

Art. 6. Indien de geplande bestemming(en) niet strookt/stroken met deze van het geldend bijzonder bestemmingsplan, kan de regering beslissen het plan te wijzigen overeenkomstig artikel 61, eerste lid, 2^o van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 7. § 1^{er}. — Lorsque les travaux de réhabilitation du site ont été exécutés, le propriétaire notifie à la Régie le procès-verbal de leur réception provisoire.

Dans les trente jours de la réception de cette notification, la Régie dresse :

1^o soit, un procès-verbal constatant la réhabilitation;

2^o soit, un procès-verbal de carence.

Le procès-verbal constatant la réhabilitation ou le procès-verbal de carence est notifié par la Régie au propriétaire par envoi recommandé dans les trente jours de sa date.

Copie du procès-verbal est simultanément transmise pour information à la commune concernée.

Le procès-verbal constatant la réhabilitation est annexé à l'inventaire. Le procès-verbal constatant la réhabilitation entraîne d'office la suspension de la taxe telle que prévue à l'article 20, § 1^{er} de la présente ordonnance.

§ 2. — Lorsque la réaffectation du site a été réalisée, le propriétaire le notifie à la Régie.

Dans les trente jours de la réception de cette notification, la Régie dresse :

1^o soit, un procès-verbal constatant la réaffectation;

2^o soit, un procès-verbal de carence.

Le procès-verbal constatant la réaffectation ou le procès-verbal de carence est notifié par la Régie au propriétaire par envoi recommandé dans les trente jours de sa date.

Une copie du procès-verbal est simultanément transmise pour information à la commune concernée.

Le procès-verbal constatant la réaffectation du site emporte la radiation de celui-ci de l'inventaire à la date de sa réaffectation.

Art. 7. § 1. — Wanneer de rehabilitatiewerken aan de site uitgevoerd zijn, geeft de eigenaar kennis aan de Regie van het proces-verbaal van hun voorlopige oplevering.

Binnen dertig dagen na ontvangst van deze kennisgeving, maakt de Regie één van de volgende stukken op :

1^o hetzij een proces-verbaal van vaststelling van de rehabilitatie;

2^o hetzij een proces-verbaal van onvermogen.

De Regie geeft de eigenaar, binnen dertig dagen na datum, kennis van het proces-verbaal van vaststelling van de rehabilitatie of van het proces-verbaal van onvermogen bij een ter post aangetekende zending.

Een kopie van het proces-verbaal wordt tegelijkertijd ter informatie bezorgd aan de betrokken gemeente.

Het proces-verbaal tot vaststelling van de rehabilitatie wordt bij de inventaris gevoegd. Het proces-verbaal tot vaststelling van de rehabilitatie houdt van ambtswege de opheffing in van de belasting waarin voorzien in artikel 20, § 1 van deze ordonnantie.

§ 2. — Wanneer de herbestemming van de site een feit is, geeft de eigenaar hiervan kennis aan de Regie.

Binnen dertig dagen na ontvangst van deze kennisgeving, maakt de Regie één van de volgende stukken op :

1^o hetzij een proces-verbaal van vaststelling van de herbestemming;

2^o hetzij een proces-verbaal van onvermogen.

De Regie geeft de eigenaar, binnen dertig dagen na datum, kennis van het proces-verbaal van vaststelling van de herbestemming of van het proces-verbaal van onvermogen bij een ter post aangetekende zending.

Een kopie van het proces-verbaal wordt tegelijkertijd ter informatie bezorgd aan de betrokken gemeente.

Het proces-verbaal tot vaststelling van de herbestemming van de site leidt tot het schrappen ervan uit de inventaris op datum van de herbestemming.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE IV

Dispositions fiscales

Art. 8. § 1^{er}. — Les sites inscrits à l'inventaire font l'objet d'une taxation par la Région de Bruxelles-Capitale. A partir de la date à laquelle la région taxe effectivement lesdits sites en application de l'article 9, § 1^{er}, les communes de la Région de Bruxelles-Capitale ne peuvent plus percevoir de taxes sur ces sites dues en raison de leur inexploitation.

La taxe ainsi perçue par la Région de Bruxelles-Capitale est répartie entre la région et la commune sur le territoire de laquelle est situé le site à concurrence de 80 % pour la commune et 20 % pour la région.

§ 2. — La taxe est solidairement à charge des propriétaires d'un site pouvant réaliser, en partie ou en totalité, la réhabilitation et la réaffectation du site concerné. Toutefois, si le droit réel ne porte que sur une partie du site, dont la superficie au sol est déterminable, la solidarité de son titulaire se limitera à la proportion de son droit dans la superficie totale du site.

§ 3. — Le gouvernement arrête les modalités de la rétrocession aux communes de la partie de la taxe leur revenant.

HOOFDSTUK IV

Fiscale bepalingen

Art. 8. § 1. — De sites die opgenomen zijn in de inventaris zijn onderworpen aan een belasting die gegeven wordt door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Vanaf het moment dat het gewest effectief de sites belast met toepassing van artikel 9, § 1, mogen de gemeenten uit het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op deze goederen geen belastingen meer heffen die verschuldigd zijn wegens hun niet-uitbating.

De alzo door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest geïnde belasting wordt verdeeld tussen het gewest en de gemeente waarin de site gelegen is, waarbij 80 % naar de gemeente gaat en 20 % naar het gewest.

§ 2. — De belasting wordt hoofdelijk omgeslagen over de eigenaars van een site die, deels of volledig, de rehabilitatie en de herbestemming van de beschouwde site kunnen realiseren. Evenwel, wanneer het zakelijk recht slechts op een deel van de site slaat, waarvan de grondoppervlakte bepaalbaar is, zal de hoofdelijkheid van de houder ervan beperkt worden tot het aandeel van zijn recht in de totale oppervlakte van de site.

§ 3. — De regering legt de modaliteiten vast voor de teruggave van het deel van de belastingen dat aan de gemeenten toekomt.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 9. § 1^{er}. — Tout site inscrit à l'inventaire est soumis à la taxe à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle de l'échéance d'un

délai de douze mois après la date de l'inscription du site à l'inventaire.

§ 2. — Les sites inscrits à l'inventaire font l'objet d'une taxe annuelle calculée sur la base du nombre de mètres carrés au sol. Lorsque le site comprend des bâtiments, le nombre de mètres carrés au sol du bâtiment est multiplié par le nombre d'étages situés au-dessus du niveau du sol. Le montant s'élève à :

1° 12 EUR par mètre carré au sol pour les mille premiers mètres carrés;

2° 10 EUR par mètre carré au sol pour la tranche de mille un à dix mille mètres carrés;

3° 8 EUR par mètre carré au sol au-delà de dix mille mètres carrés.

§ 3. — Les montants prévus ci-dessus sont adaptés annuellement à l'indice des prix à la consommation du Royaume. Cette adaptation est réalisée à l'aide du coefficient obtenu en divisant l'indice des prix du mois de décembre de l'année qui précède l'exercice par l'indice des prix du mois de décembre de l'année antérieure. Après application du coefficient, les montants sont arrondis à la tranche supérieure de vingt-cinq eurocent.

Art. 9. § 1. — Elke in de inventaris opgenomen site is aan de belasting onderworpen vanaf 1 januari van het kalenderjaar dat volgt op het verstrijken van een termijn van twaalf maand na de opname van de site in de inventaris.

§ 2. — De in de inventaris opgenomen situen zijn onderworpen aan een jaarlijkse belasting berekend op basis van het aantal vierkante meter grondoppervlakte. Wanneer de site gebouwen omvat, wordt het aantal vierkante meter grondoppervlakte van het gebouw vermenigvuldigd met het aantal bovengrondse verdiepingen. De som bedraagt :

1° 12 EUR per vierkante meter grondoppervlakte voor de eerste duizend vierkante meter;

2° 10 EUR per vierkante meter grondoppervlakte voor de schijf van duizend en één tot tienduizend vierkante meter;

3° 8 EUR per vierkante meter grondoppervlakte vanaf tienduizend vierkante meter.

§ 3. — De hogerop vastgestelde bedragen worden jaarlijks aangepast aan de index van de consumptieprijzen van het Rijk. Deze aanpassing wordt bekomen door middel van de coëfficiënt die het resultaat is van de deling van de prijzenindex van de maand december van het jaar dat aan het boekjaar voorafgaat door de prijzenindex van de maand december van het voorafgaand jaar. Na het toepassen van de coëfficiënt, worden de bedragen naar de hogere schijf van vijftwintig eurocent afgerond.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 10. Le gouvernement désigne les fonctionnaires chargés de recevoir et de vérifier les déclarations et de procéder à l'établissement et au recouvrement de la taxe.

Art. 10. De regering stelt de ambtenaren aan die belast worden met het ontvangen en het nakijken van de aangiften, de berekening en de inning van de belasting.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 11. § 1^{er}. — Le service désigné par le gouvernement adresse annuellement avant le 30 juin au propriétaire une formule de déclaration dont le modèle est arrêté par le gouvernement.

§ 2. — Le propriétaire est tenu de renvoyer cette déclaration dûment complétée et signée dans les trente jours de son envoi.

§ 3. — Le propriétaire qui n'a pas reçu de formule de déclaration au 1^{er} octobre de chaque année est tenu d'en réclamer une.

Art. 11. § 1. — De dienst die aangewezen wordt door de regering bezorgt de eigenaar jaarlijks voor 30 juni een aangifteformulier waarvan het model vastgesteld is door de regering.

§ 2. — De eigenaar moet deze aangifte zorgvuldig ingevuld en ondertekend terugsturen binnen dertig dagen na verzending.

§ 3. — De eigenaar die op 1 oktober van het elk jaar geen aangifteformulier ontvangen heeft, wordt geacht er een aan te vragen.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 12. § 1^{er}. — En cas d'erreur ou d'omission dans la déclaration du propriétaire, les fonctionnaires visés à l'article 10 procèdent à la rectification de la déclaration; la rectification motivée est notifiée au propriétaire dans un délai de huit mois à compter du jour de la réception de la déclaration.

§ 2. — Dans le mois qui suit l'envoi de cette notification, le propriétaire peut faire valoir ses observations par écrit; la taxe ne peut être établie avant l'expiration de ce délai.

§ 3. — Lorsque le propriétaire n'a pas remis dans les délais la déclaration dont question à l'article 11, les fonctionnaires visés à l'article 10 procèdent à l'établissement d'office de la taxe due par le propriétaire eu égard aux éléments dont ils disposent, dans les délais visés à l'article 13, § 1^{er}.

§ 4. — Avant de procéder à la taxation d'office, les fonctionnaires notifient au propriétaire, par lettre recommandée, les motifs de la taxation d'office et les éléments sur lesquels la taxe sera basée.

§ 5. — Dans le mois qui suit l'envoi de cette notification, le propriétaire peut faire valoir ses observations par écrit; la taxe ne peut être établie avant l'expiration de ce délai.

§ 6. — Lorsque le propriétaire est taxé d'office, il lui incombe, en cas de contestation, de faire la preuve du caractère erroné de la taxation et de l'assiette de la taxe.

Art. 12. § 1. — In geval van fouten of onvolledigheden in de aangifte van de eigenaar, gaan de in artikel 10 bedoelde ambtenaren over tot de rechtzetting ervan; de met redenen omklede rechtzetting wordt aan de eigenaar bezorgd binnen een termijn van acht maanden die aanvangt op de dag van ontvangst van de aangifte.

§ 2. — In de maand die volgt op de verzending van deze kennisgeving kan de eigenaar zijn opmerkingen schriftelijk meedelen; de belasting kan niet geheven worden vóór het verstrijken van deze termijn.

§ 3. — Indien de eigenaar geen aangifte doet binnen de termijn vastgesteld in artikel 11, gaan de ambtenaren bedoeld in artikel 10, ambtshalve over tot de berekening van de verschuldigde belasting en baseren zich daarbij op de elementen waarover zij beschikken, en dat binnen de termijn vastgesteld in artikel 13, § 1.

§ 4. — Alvorens over te gaan tot de ambtshalve heffing, brengen de ambtenaren de eigenaar schriftelijk en via een ter post aangetekende brief op de hoogte van de redenen voor de ambtshalve belasting en de elementen waarop de belasting zal gebaseerd zijn.

§ 5. — In de maand die volgt op de verzending van deze kennisgeving, kan de eigenaar zijn opmerkingen schriftelijk meedelen; de belasting kan niet geheven worden vóór het verstrijken van deze termijn.

§ 6. — Wanneer de eigenaar ambtshalve belast wordt, komt het hem toe, in geval van betwisting, de bewijzen te leveren voor het foutief karakter van de belasting en de grondslag ervan.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 13. § 1^{er}. — La taxe est perçue par voie de rôle.

Les rôles sont rendus exécutoires par le fonctionnaire, désigné à cet effet par le gouvernement, pendant trois années à partir du 1^{er} janvier de l'année qui désigne l'exercice d'imposition pour lequel la taxe est due.

Les rôles mentionnent :

- 1° le nom de la région;
- 2° les nom, prénoms et adresse du redevable de la taxe;
- 3° une référence à la présente ordonnance;
- 4° le montant de la taxe et le fait qui en justifie l'exigibilité;
- 5° l'exercice;
- 6° le numéro d'article du rôle.

§ 2. — L'avertissement-extrait de rôle est, à peine de forclusion, notifié au propriétaire dans les six mois à compter de la date de l'exécutoire. Il est daté et porte les mentions indiquées au paragraphe premier.

§ 3. — La taxe doit être payée au plus tard dans les deux mois suivant l'envoi de l'avertissement-extrait de rôle.

§ 4. — En cas de non-paiement, un rappel est envoyé.

§ 5. — En cas de non-paiement endéans les trente jours de l'envoi du rappel visé ci-dessus, un deuxième rappel est envoyé par lettre recommandée.

Art. 13. § 1. — Deze belasting wordt geheven via kohier.

De kohieren worden uitvoerbaar verklaard door de ambtenaar die daartoe wordt aangewezen door de regering voor een periode van drie jaar lopende vanaf 1 januari van het jaar waarop de belasting van toepassing is.

De kohieren vermelden :

1° de naam van het gewest;

2° de naam, de voornamen en het adres van de belastingplichtige;

3° de verwijzing naar deze ordonnantie;

4° het bedrag van de belasting en de reden tot heffing;

5° het aanslagjaar;

6° het artikelnummer van het kohier.

§ 2. — Het aanslagbiljet wordt op straffe van verval binnen zes maanden na de datum van uitvoerbaarheidsverklaring aan de eigenaar bezorgd. Het aanslagbiljet is gedateerd en draagt de vermeldingen vastgesteld in de eerste paragraaf.

§ 3. — De belasting moet ten laatste twee maanden na de toezending van het aanslagbiljet betaald worden.

§ 4. — Bij uitblijvende betaling, wordt een herinneringsbrief gestuurd.

§ 5. — Bij uitblijvende betaling binnen dertig dagen vanaf de verzending van de herinneringsbrief vermeld in de vorige paragraaf, wordt een tweede herinneringsbrief aangetekend verstuurd.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 14. § 1^{er}. — Un intérêt est exigible de plein droit si la taxe n'est pas payée dans les délais; il est calculé mensuellement, au taux de 0,8 %, sur le total des taxes dues arrondi à l'euro inférieur. Toute fraction de mois est comptée pour un mois entier. L'intérêt n'est réclamé que s'il atteint deux EUR.

§ 2. — En cas de restitution d'impôt un intérêt est exigible de plein droit : il est calculé aux taux de 0,8 % par mois, sur le montant de la taxe à restituer arrondi à l'euro inférieur. Toute fraction de mois est comptée pour un mois entier. L'intérêt n'est restitué que s'il atteint deux EUR.

Art. 14. § 1. — Indien de belasting niet binnen de termijn betaald werd, is van rechtswege een interest eisbaar; deze wordt maandelijks berekend tegen het tarief van 0,8 % op het totaal van de verschuldigde belastingen, afgerond naar de lagere eenheid in euro. Ieder gedeelte van de maand wordt voor een volledige maand gerekend. De interest wordt enkel gevorderd indien hij minstens twee EUR bedraagt.

§ 2. — Bij terugbetaling van belasting is van rechtswege een interest verschuldigd : hij wordt berekend tegen het tarief van 0,8 % per maand op het bedrag van de terug te geven belasting, afgerond naar de lagere eenheid in euro. Ieder gedeelte van de maand wordt voor een volledige maand gerekend. De interest wordt enkel teruggestort indien hij minstens twee EUR bedraagt.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 15. L'action en recouvrement de la taxe, des intérêts et des accessoires se prescrit par cinq ans à compter du jour où elle est née.

Art. 15. De verjaringstermijn voor de inning van de belasting, de interesten en de toebehoren wordt vastgelegd op vijf jaar na de dag waarop zij ontstaan is.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 16. Le règlement des difficultés qui peuvent naître quant à la perception de la taxe, avant l'introduction des instances, appartient aux fonctionnaires visés à l'article 10.

Art. 16. De oplossing van de moeilijkheden die kunnen rijzen met betrekking tot de inning van de belasting, vooraleer het geding ahangig gemaakt wordt, komt toe aan de ambtenaren bedoeld in artikel 10.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 17. § 1^{er}. — En cas de non-paiement de la taxe, des intérêts et des accessoires, une contrainte est décernée par le fonctionnaire chargé du recouvrement de la taxe.

Elle est visée et rendue exécutoire par le fonctionnaire désigné à cet effet par le gouvernement. Elle est signifiée au propriétaire redordable par exploit d'huissier.

§ 2. — Cette signification :

- 1° interrompt le délai de prescription pour le recouvrement de la taxe, des intérêts et des accessoires;
- 2° permet l'inscription de l'hypothèque légale visée à l'article 19, § 3.

Art. 17. § 1. — Indien de belasting, de interesten en de toebehoren niet betaald worden, vaardigt de ambtenaar belast met de inning van de belasting een dwangbevel uit.

Het wordt gevisieerd en uitvoerbaar verklaard door de ambtenaar daartoe aangewezen door de regering. Het wordt aan de belastingplichtige eigenaar betekend bij gerechtsdeurwaardersexploot.

§ 2. — Deze betekening :

- 1° stuit de verjaringstermijn voor de inning van de belasting, de interesten en de toebehoren;
- 2° laat de inschrijving toe van de wettelijke hypotheek bedoeld in artikel 19, § 3.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 18. Après la signification visée à l'article 17, § 1^{er}, le fonctionnaire chargé du recouvrement de la taxe peut faire procéder, par exploit d'huissier, à la saisie-arrêt-exécution entre les mains d'un tiers sur les sommes et effets dus au redevable. La saisie-arrêt doit également être dénoncée au redevable par exploit d'huissier.

Cette saisie produit ses effets à dater de la signification de l'exploit au tiers saisi.

Elle donne lieu à l'établissement et à l'envoi, par le fonctionnaire chargé du recouvrement de la taxe, d'un avis de saisie comme prévu à l'article 1390 du Code judiciaire.

Art. 18. Na de betekening bedoeld in artikel 17, § 1, kan de ambtenaar belast met de inning van de belasting, bij gerechtsdeurwaardersexploot, uitvoerend beslag laten leggen op de sommen en goederen verschuldigd aan de belastingplichtige. Het derdenbeslag moet eveneens aan de belastingplichtige worden betekend bij gerechtsdeurwaardersexploot.

Dit beslag heeft gevolgen vanaf de betekening van het exploit aan de derde-beslagene.

Het geeft aanleiding tot het opmaken en het verzenden, door de ambtenaar belast met de inning van de belasting, van een bericht van beslag waarin voorzien in artikel 1390 van het Gerechtelijk Wetboek.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 19. § 1^{er}. — Pour le recouvrement de la taxe, des intérêts et des frais, la Région de Bruxelles-Capitale a un privilège général sur tous les biens meubles du redevable, à l'exception des navires et bateaux, et une hypothèque légale sur tous les biens appartenant au propriétaire redevable et situés sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et qui sont susceptibles d'hypothèque.

§ 2. — Le privilège prend rang après tous les autres privilèges légaux existants.

§ 3. — L'hypothèque légale prend rang à compter du jour de l'inscription qui en est faite en vertu de la contrainte décernée, rendue exécutoire et signifiée au redevable conformément à l'article 17, § 1^{er}.

L'inscription a lieu à la requête du fonctionnaire chargé du recouvrement, nonobstant contestation ou recours. Elle est faite sur présentation d'une copie, certifiée conforme par le même fonctionnaire, de la contrainte mentionnant la date de la signification.

§ 4. — L'exécution de la contrainte ou de la saisie-arrêt dont question à l'article 17 ne peut être interrompue que par une opposition motivée, formulée par le redevable, avec citation en justice; cette opposition est faite par un exploit signifié à la région, au cabinet du Ministre-Président.

Art. 19. § 1. — Voor de inning van de belasting, de interesten en de kosten, beschikt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over een algemeen voorrecht op alle roerende goederen van de belastingplichtige, met uitzondering van binnenschepen en zeeschepen, en over een wettelijke hypotheek op alle goederen toebehorend aan de belastingplichtige en gelegen op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en waarop een hypotheek kan worden gevestigd.

§ 2. — Het voorrecht neemt rang na alle reeds bestaande wettelijke voorrechten.

§ 3. — De wettelijke hypotheek neemt rang vanaf de dag van de inschrijving ervan krachtens het uitgevaardigde dwangbevel, uitvoerbaar verklaard en betekend aan de belastingplichtige overeenkomstig artikel 17, § 1.

De inschrijving heeft plaats op verzoek van de ambtenaar belast met de inning, niettegenstaande betwisting of beroep. Zij wordt gedaan op vertoon van een door dezelfde ambtenaar eensluidend verklaard afschrift van het dwangbevel waarop de betekeningdatum is vermeld.

§ 4. — De uitvoering van het dwangbevel of van het derdenbeslag waarvan sprake in artikel 17 kan slechts onderbroken worden door een met redenen omkleed verzet door de belastingplichtige, met dagvaarding voor het gerecht; dit verzet gebeurt door middel van een exploit betekend aan het gewest, op het kabinet van de Minister-Voorzitter.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 20. La perception de la taxe visée à l'article 9 ci-dessus est suspendue dans les cas suivants :

§ 1^{er}. — Pour les sites inscrits à l'inventaire et ne nécessitant pas ou plus de réhabilitation, la perception de la taxe annuelle est suspendue, pendant les trois exercices suivant soit la réhabilitation du site soit l'inscription du site à l'inventaire si aucune réhabilitation n'est nécessaire. En cas de non réaffectation dans les trois ans, la taxe est à nouveau due.

§ 2. — Pour les sites pour lesquels un permis d'urbanisme a été accordé en vue de réaliser des travaux devant permettre leur réaffectation pour autant que les travaux aient été entamés de manière significative. Dans l'hypothèse où l'exécution des travaux autorisés n'a pas été poursuivie sans discontinuer jusqu'à la réaffectation du site, la taxe est à nouveau due à partir de la date d'arrêt des travaux.

§ 3. — Pour les sites pour lesquels le coût raisonnablement estimé pour leur réhabilitation excède 75 % de la valeur vénale du site après réhabilitation, et pour autant que le propriétaire ne soit pas responsable des causes qui nécessitent la réhabilitation du site, la perception de la taxe est suspendue pendant un délai de trois ans. Le gouvernement peut en outre, dans ce cas, accorder au propriétaire une aide financière pour la dépollution du site, pour autant que le propriétaire ne soit pas responsable de la pollution constatée.

Ce délai de suspension de trois ans est renouvelable si le retard apporté à la réhabilitation du site est imputable au report de paiement de l'aide financière qui aurait été accordée. A défaut de réhabilitation du site dans le délai fixé, la taxe est à nouveau due.

§ 4. — Pour les hypothèses visées aux §§ 2 et 3, le propriétaire du site doit introduire une demande de suspension auprès de la Régie.

§ 5. — Le gouvernement arrête la procédure de demande de suspension de la taxe. Il arrête également les conditions et modalités d'évaluation, d'octroi et de restitution des aides financières à charge du fonds constitué, conformément à l'article 30 de la présente ordonnance.

Art. 20. De inning van de in artikel 9 bedoelde belasting wordt in de volgende gevallen opgeschort :

§ 1. — Voor de in de inventaris opgenomen sites die geen of geen verdere rehabilitatie meer nodig hebben, wordt de inning van de jaarlijkse belasting opgeschort tijdens de drie boekjaren die volgen op de rehabilitatie van de site of op de opname ervan in de inventaris als geen enkele rehabilitatie nodig is. Wanneer geen herbestemming volgt binnen drie jaar, is de belasting opnieuw verschuldigd.

§ 2. — Voor de sites waarvoor een stedenbouwkundige vergunning is afgegeven voor het uitvoeren van werken die hun herbestemming mogelijk moeten maken voor zover de werken werden opgestart op aanzienlijke wijze. In de veronderstelling dat de toegestane werken niet werden uitgevoerd zonder onderbreking tot aan de herbestemming van de site, is de belasting opnieuw verschuldigd vanaf de stopzetting van de werken.

§ 3. — Voor de sites waarvan de redelijkerwijze geraamde kostprijs voor hun rehabilitatie 75 % van de handelswaarde van de site na rehabilitatie overschrijdt, en voor zover de eigenaar niet verantwoordelijk is voor de oorzaken die tot de noodzaak van de rehabilitatie van de site geleid hebben, wordt de inning van de belasting gedurende drie jaar opgeschort. De regering kan daarenboven, in dat geval, de

eigenaar een financiële tegemoetkoming toestaan voor de sanering van de site, voor zover de eigenaar niet verantwoordelijk is voor de vastgestelde vervuiling.

Deze opschortingstermijn van drie jaar is hernieuwbaar indien de vertraging in de rehabilitatie van de site te wijten is aan het uitstel van betaling van de financiële tegemoetkoming die toegestaan geweest zou zijn. Bij ontstentenis van rehabilitatie van de site binnen de vastgestelde termijn, is de belasting opnieuw verschuldigd.

§ 4. — Voor de veronderstellingen bedoeld in §§ 2 en 3, moet de eigenaar van de site een aanvraag tot opschorting indienen bij de Regie.

§ 5. — De regering stelt de procedure vast voor de aanvraag tot opschorting van de belasting, evenals de voorwaarden en de modaliteiten voor evaluatie, toekenning en terugbetaling van de financiële tegemoetkomingen ten laste van het overeenkomstig artikel 30 van deze ordonnantie opgerichte fonds.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 21. A la demande du propriétaire d'un site, le gouvernement exonérera celui-ci de la taxe dans les cas suivants :

1° lorsqu'il s'agit d'un site dont la réhabilitation ou la réaffectation est rendue impossible en raison d'une décision de l'autorité publique pour des motifs d'utilité publique autres que ceux poursuivis par la présente ordonnance;

2° dans des cas de force majeure indépendants de la volonté du propriétaire empêchant celui-ci de procéder aux travaux nécessaires à la réhabilitation d'un site en vue de sa réaffectation.

Le gouvernement arrête la procédure et les modalités d'exonération de la taxe.

Art. 21. Op verzoek van de eigenaar van een site, zal de regering hem van de belasting vrijstellen in de volgende gevallen :

1° wanneer het een site betreft waarvan de rehabilitatie of de herbestemming onmogelijk is geworden door een beslissing van de overheid om andere redenen van openbaar nut dan die welke in deze ordonnantie worden nagestreefd;

2° in geval van overmacht los van de wil van de eigenaar, die hem verhindert over te gaan tot de noodzakelijke werken voor de rehabilitatie van een site met het oog op haar herbestemming.

De regering stelt de procedure en de modaliteiten voor de vrijstelling van de belasting vast.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 22. § 1^{er}. — La mesure suivante est susceptible de constituer, vis-à-vis des entreprises, des aides d'Etat au sens de l'article 87, § 1^{er} du Traité CE :

— l'aide financière pour la dépollution du site, prévue à l'article 20, § 3 de l'ordonnance;

§ 2. — Afin de se conformer au Règlement n° 69/2001 (CE) de la Commission du 12 janvier 2001, concernant l'application des articles 87 et 88 du Traité CE aux aides dites « *de minimis* », le montant total de l'aide d'Etat octroyée en vertu de l'article 20, § 3 de la présente ordonnance, ne pourra, en aucun cas, dépasser, par entreprise bénéficiaire, le seuil de 100.000 EUR sur une période de trois ans, calculé conformément à l'article 2 de ce Règlement.

A cet égard, pour calculer le montant de l'aide qui peut être attribuée en vertu de la présente ordonnance, il est tenu compte du montant de toutes les autres aides reçues au cours des trois dernières années par chaque entreprise bénéficiaire.

Chaque entreprise bénéficiaire s'engage à déclarer toutes aides déjà obtenues au cours de ces trois dernières années, et ce, avant l'obtention de l'aide prévue à l'article 20, § 3.

Art. 22. § 1. — De volgende maatregelen kunnen ten opzichte van de ondernemingen, steun van overheidswege vormen in de zin van artikel 87, § 1 van het EG-Verdrag :

— de financiële steun voor het saneren van de site, waarin voorzien in artikel 2, § 3 van de ordonnantie;

§ 2. — Teneinde Verordening nr. 69/2001 (EG) van de Commissie van 12 januari 2001 na te leven, betreffende de toepassing van de artikelen 87 en 88 van het EG-Verdrag voor *de minimis*-steun, mag het totale bedrag van de krachtens artikel 20, § 3 van de ordonnantie toegekende steun van overheidswege per begunstigde onderneming nooit hoger liggen dan 100.000 EUR over een periode van drie jaar, berekend overeenkomstig artikel 2 van deze Verordening.

Wat dat betreft, wordt voor het berekenen van het bedrag van de steun die kan toegekend worden krachtens deze ordonnantie, rekening gehouden met het bedrag van alle andere steun die ontvangen werd gedurende de laatste drie jaar door iedere begunstigde onderneming.

Iedere begunstigde onderneming verbindt er zich toe om alle steun die reeds verkregen werd gedurende de laatste drie jaar aan te geven en dit vóór het verkrijgen van de steun bedoeld in artikel 20, § 3.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE V

Expropriation

Art. 23. La réhabilitation et la réaffectation des sites inscrits à l'inventaire sont présumées d'utilité publique.

Le gouvernement peut décréter l'expropriation de tout ou partie des biens compris dans un site inscrit à l'inventaire ainsi que de parcelles avoisinantes nécessaires à la réhabilitation et/ou à la réaffectation du site.

L'expropriation est poursuivie selon les règles prévues par la loi du 26 juillet 1962 relative à la procédure d'extrême urgence en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique.

HOOFDSTUK V

Onteigening

Art. 23. De rehabilitatie en de herbestemming van de sites die opgenomen zijn in de inventaris worden geacht van openbaar nut te zijn.

De regering kan de onteigening verordenen van alle goederen of delen ervan die gelegen zijn in een in de inventaris opgenomen site, evenals van belendende percelen die noodzakelijk zijn voor de rehabilitatie en/of herbestemming van de site.

De onteigening verloopt volgens de regels voorzien in de wet van 26 juli 1962 betreffende de rechtspleging bij hoogdringende omstandigheden inzake onteigening te algemenen nutte.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE VI

Des infractions et des sanctions

Art. 24. Constitue une infraction le fait de contrevenir aux dispositions de la présente ordonnance en matière de taxe dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire.

HOOFDSTUK VI

Over de misdrijven en de sancties

Art. 24. Is een misdrijf, het ingaan tegen de bepalingen van deze ordonnantie wat betreft de belasting met frauduleuze bedoelingen of om schade te berokkenen.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 25. Indépendamment des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents chargés de l'administration et de la police de la voirie, les fonctionnaires et agents techniques des communes et de la région désignés par le gouvernement, ont qualité pour rechercher et constater par procès-verbal l'infraction visée à l'article 24.

Lesdits fonctionnaires et agents ont accès au chantier et aux bâtiments pour faire toutes recherches et constatations utiles.

Lorsque les opérations revêtent le caractère de visites domiciliaires, les fonctionnaires et agents ne peuvent y procéder que s'il y a des indices d'infraction et à condition d'y être autorisés par le juge de police.

Sans préjudice de l'application des peines plus fortes déterminées aux articles 269 et 275 du Code pénal, quiconque aura mis obstacle à l'exercice du droit de visite prévu ci-dessus sera puni d'une amende de 1 à 10 EUR et de huit à quinze jours d'emprisonnement.

Art. 25. Onafhankelijk van de officieren van de gerechtelijke politie, zijn de ambtenaren en beambten belast met het beheer en de politie over de wegen, de technische ambtenaren en beambten van de gemeenten en het gewest die door de regering aangesteld zijn, bevoegd voor het opsporen en bij proces-verbaal vaststellen van het misdrijf bedoeld in artikel 24.

Voormelde ambtenaren en beambten hebben toegang tot de werf en de gebouwen om ieder onderzoek uit te voeren en nuttige vaststellingen te doen.

Wanneer de handelingen het karakter hebben van huiszoekingen, kunnen de ambtenaren en beambten daartoe enkel overgaan als er aanwijzingen tot misdrijf zijn en op voorwaarde dat toestemming gegeven werd door de politierechter.

Onverminderd het opleggen van de zwaarste straffen bepaald in de artikelen 269 en 275 van het Strafwetboek, zal eenieder die het uitoefenen van het hierboven vastgestelde bezoekrecht in de weg staat, een boete opgelegd worden van 1 tot 10 EUR en een gevangenisstraf van acht tot vijftien dagen.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 26. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 2,50 à 7.500 EUR ou d'une de ces peines seulement, ceux qui ont commis une infraction visée à l'article 24.

Toutefois les peines sont de quinze jours à six mois d'emprisonnement et de 500 à 15.000 EUR d'amende ou de l'une de ces peines seulement, lorsque les coupables des infractions définies à l'article 24 sont des personnes qui, en raison de leur profession ou de leur activité, achètent, lotissent, offrent en vente ou en location, vendent ou donnent en location des immeubles, construisent ou placent des installations fixes ou mobiles. Il en est de même pour ceux qui interviennent dans ces opérations.

Les dispositions du Livre premier du Code pénal sans exception du chapitre VII et de l'article 85 sont applicables aux infractions visées aux articles 24 et 25.

Art. 26. Worden bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en een geldboete van 2,50 tot 7.500 EUR of slechts één van deze straffen, de personen die een misdrijf bedoeld in artikel 24 gepleegd hebben.

De straffen zijn echter van vijftien dagen tot zes maanden gevangenisstraf en van 500 tot 15.000 EUR geldboete of slechts één van

deze straffen, als de schuldigen van de misdrijven bepaald in artikel 24 personen zijn die beroepshalve of vanwege hun activiteiten, kopen, verkavelen, te koop of te huur aanbieden, gebouwen verkopen of verhuren, vaste of verplaatsbare installaties bouwen of plaatsen. Hetzelfde geldt voor wie bij deze operaties betrokken is.

De bepalingen van het eerste Boek van het Strafwetboek zonder uitzondering van hoofdstuk VII en artikel 85 zijn van toepassing op de misdrijven bedoeld in de artikelen 24 en 25.

— Adopté.

Aangenomen.

CHAPITRE VII

Dispositions finales et transitoires

Art. 27. A l'article 139 de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme, un 5^o rédigé comme suit est ajouté :

« 5^o lorsqu'il concerne un site d'activité inexploité inscrit à l'inventaire ».

HOOFDSTUK VII

Slot- en overgangsbepalingen

Art. 27. Aan artikel 139 van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw wordt een als volgt opgesteld 5^o toegevoegd :

« 5^o wanneer het een in de inventaris opgenomen niet-uitgebate bedrijfsruimte betreft ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 28. A l'article 141, § 1^{er}, dernier alinéa de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme ajouter entre les mots « ou de classement » et « et pour autant que » les mots « ou sur un immeuble inscrit à l'inventaire des sites d'activité inexploités ».

Art. 28. In artikel 141, § 1, laatste lid, van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw na de woorden « geopend is » de woorden « of op een onroerend goed dat ingeschreven is in de inventaris van de niet-uitgebate bedrijfsruimten » in te voegen.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 29. A l'article 14, alinéa 1^{er}, de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative au permis d'environnement, un 5^o rédigé comme suit est ajouté :

« 5° lorsqu'il concerne un site d'activité inexploité inscrit à l'inventaire ».

Art. 29. Aan artikel 14, eerste lid van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunning, wordt een als volgt opgesteld 5° toegevoegd :

« 5° wanneer het een in de inventaris opgenomen niet-uitgebate bedrijfsruimte betreft ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 30. A l'article 2 de l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les fonds budgétaires, les modifications suivantes sont apportées :

1° l'alinéa 2 du 5° est complété comme suit :

« — du versement des taxes sur les sites d'activité inexploités »;

2° l'alinéa 3 du 5° est complété comme suit :

« — aux aides financières accordées pour l'assainissement des sites dans les cas visés à l'article 20, § 3 de l'ordonnance du ... relative à la réhabilitation et à la réaffectation des sites d'activité inexploités;

— aux dépenses afférentes à l'établissement de projets de réhabilitation;

— rétrocession aux communes de la part de la taxe leur revenant en application de l'article 8, § 2 de l'ordonnance du ... relative à la réhabilitation et à la réaffectation des sites d'activité inexploités. ».

Art. 30. Aan artikel 2 van de ordonnantie van 12 december 1991 houdende oprichting van de begrotingsfondsen, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het tweede lid van 5° wordt als volgt aangevuld :

« — de storting van de belastingen op de niet-uitgebate bedrijfsruimten »;

2° het derde lid van 5° wordt als volgt aangevuld :

« — de financiële tegemoetkomingen voor de sanering van de sites in de onder artikel 20, § 3 van de ordonnantie van ... betreffende de rehabilitatie en de herbestemming van de niet-uitgebate bedrijfsruimten bedoelde gevallen;

— de uitgaven verbonden aan het opmaken van rehabilitatieprojecten;

— teruggave aan de gemeenten van het deel van de belasting dat hun toekomt volgens artikel 8, § 2 van de ordonnantie van ... betreffende de rehabilitatie en de herbestemming van de niet-uitgebate bedrijfsruimten. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 31. L'article 179 de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme est abrogé.

Art. 31. Artikel 179 van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 32. L'ordonnance du 13 avril 1995 relative au réaménagement des sites d'activité économique inexploités ou abandonnés est abrogée.

Art. 32. De ordonnantie van 13 april 1995 betreffende de herinrichting van de niet-uitgebate of verlaten bedrijfsruimten wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 33. La présente ordonnance entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 33. Deze ordonnantie treedt in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

— Adopté.

Aangenomen.

M. le Président. — Les votes auront lieu jeudi.

De stemming zullen donderdag plaatshebben.

La séance plénière du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale est close.

De plenaire vergadering van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad is gesloten.

— Prochaine séance plénière demain mercredi à 14 h 30.

Volgende plenaire vergadering morgen woensdag om 14.30 uur.

— *La séance plénière est levée à 19 h 00.*

De plenaire vergadering wordt om 19.00 uur gesloten.

ANNEXES

COUR D'ARBITRAGE

En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, la Cour d'arbitrage notifie :

— le recours en annulation du décret de la Commission communautaire française du 16 janvier 2003 modifiant la loi du 21 avril 1965 portant statut des agences de voyages, introduit par la SPRL Voyages Bizet Reizen (n° 2801 du rôle);

— le recours en annulation de l'article 7bis, 2° et 4° alinéas, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants (inséré par la loi-programme du 24 décembre 2002), tel que remplacé à l'article 42 de la loi-programme du 8 avril 2003, introduit par P. De Leenheer et autres (n° 2802 du rôle);

— le recours en annulation de la loi du 12 mai 2003 concernant la protection juridique des services à accès conditionnel et des services d'accès conditionnel relatif aux services de la société de l'information, introduit par le gouvernement flamand (n° 2841 du rôle).

En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, la Cour d'arbitrage notifie :

— les questions préjudicielles relatives à l'article 100, alinéa 1^{er}, 1°, des lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées par l'arrêté royal du 17 juillet 1991, posées par le tribunal de première instance de Gand (n° 2807 du rôle);

— les questions préjudicielles relatives aux articles 146, alinéa 3, et 149, §§ 1^{er} et 5, du décret de la Région flamande du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire, concernant la politique de défense, comme complété ou remplacé par le décret du 4 juin 2003, posées par le tribunal correctionnel de Gand et le tribunal correctionnel de Termonde (nos 2796 et 2839 (affaires jointes) du rôle);

— la question préjudicielle concernant l'article 1465 du Code civil, posée par le tribunal de première instance de Louvain (n° 2851 du rôle).

En application de l'article 113 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, la Cour d'arbitrage notifie les arrêts suivants :

— arrêt n° 151/2003 rendu le 26 novembre 2003, en cause :

— le recours en annulation du décret de la Région flamande du 29 mars 2002 « portant confirmation des autorisations urbanistiques accordées par le gouvernement flamand le 18 mars 2002 en application du décret du 14 décembre 2001 pour quelques permis de bâtir

BIJLAGEN

ARBITRAGEHOF

In uitvoering van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft het Arbitragehof kennis van :

— het beroep tot vernietiging van het decreet van de Franse Gemeenschapscommissie van 16 januari 2003 tot wijziging van de wet van 21 april 1965 houdende het statuut van de reisbureaus, ingesteld door de BVBA Voyages Bizet Reizen (nr. 2801 van de rol);

— het beroep tot vernietiging van artikel 7bis, tweede en vierde lid, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen (ingevoegd bij de programmawet van 24 december 2002), zoals vervangen bij artikel 42 van de programmawet van 8 april 2003, ingesteld door P. De Leenheer e.a. (nr. 2802 van de rol);

— het beroep tot vernietiging van de wet van 12 mei 2003 betreffende de juridische bescherming van diensten van de informatiemaatschappij gebaseerd op of bestaande uit voorwaardelijke toegang, ingesteld door de Vlaamse regering (nr. 2841 van de rol).

In uitvoering van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft het Arbitragehof kennis van :

— de prejudiciële vragen betreffende artikel 100, eerste lid, 1°, van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 17 juli 1991, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Gent (nr. 2807 van de rol);

— de prejudiciële vragen betreffende de artikelen 146, derde lid, en 149, §§ 1 en 5, van het decreet van het Vlaams Gewest van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening, wat het handhavingsbeleid betreft, zoals ingevoegd of vervangen bij het decreet van 4 juni 2003, gesteld door de correctionele rechtbank te Gent en de correctionele rechtbank te Dendermonde (nrs 2796 en 2839 (samengevoegde zaken) van de rol);

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 1465 van het Burgerlijk Wetboek, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Leuven (nr. 2851 van de rol).

In uitvoering van artikel 113 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft het Arbitragehof kennis van de volgende arresten :

— arrest nr. 151/2003 uitgesproken op 26 november 2003, inzake :

— het beroep tot vernietiging van het decreet van het Vlaams Gewest van 29 maart 2002 « houdende bekrachtiging van de stedenbouwkundige vergunningen verleend door de Vlaamse regering op 18 maart 2002 in toepassing van het decreet van 14 december 2001

auxquels s'appliquent des raisons obligatoires de grand intérêt public », introduit par la commune de Beveren et autres (n° 2502 du rôle);

— arrêt n° 152/2003 rendu le 26 novembre 2003, en cause :

— le recours en annulation du décret de la Région flamande du 29 mars 2002 portant instauration du tarif zéro pour la redevance radio et télévision, introduit par B. Van Mengsel (n° 2541 du rôle);

— arrêt n° 153/2003 rendu le 26 novembre 2003, en cause :

— la question préjudicielle concernant l'article 28, § 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 13 mars 1973 relative à l'indemnité en cas de détention préventive inopérante, posée par la commission relative à l'indemnité en cas de détention préventive inopérante (n° 2592 du rôle);

— arrêt n° 154/2003 rendu le 26 novembre 2003, en cause :

— les questions préjudicielles relatives à l'article 151 du décret de la Région flamande du 18 mai 1999 portant organisation de l'aménagement du territoire, posée par le tribunal de première instance d'Ypres (n° 2637 du rôle);

— arrêt n° 155/2003 rendu le 26 novembre 2003, en cause :

— la question préjudicielle concernant l'article 60 du décret du Conseil flamand du 22 décembre 1993 contenant diverses mesures d'accompagnement du budget 1994 (remise ou modération du pré-compte immobilier), posée par la cour d'appel d'Anvers (n° 2665 du rôle);

— arrêt n° 156/2003 rendu le 26 novembre 2003, en cause :

— la question préjudicielle relative à l'article 52, § 2, du Code wallon de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et du patrimoine, avant sa modification par le décret de la Région wallonne du 27 novembre 1997, posée par la présidente f.f. du tribunal de première instance de Nivelles (n° 2776 du rôle).

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Renouvellement de cinq membres de la Commission
(articles 2, 3 et 8 de l'arrêté du gouvernement du
8 mars 2001)

— L'article 2 de l'arrêté du gouvernement du 8 mars 2001 relatif à la Commission Royale des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale (*Moniteur belge* du 26 avril 2001) dispose ce qui suit :

« **Art. 2.** La Commission est composée de dix-huit membres nommés par le gouvernement. Douze membres sont nommés sur une liste double présentée par le Conseil. Les six autres membres

pour enkele bouwvergunningen waarvoor dwingende redenen van groot algemeen belang gelden », ingesteld door de gemeente Beveren en andere (nr. 2502 van de rol);

— arrest nr. 152/2003 uitgesproken op 26 november 2003, inzake :

— het beroep tot vernietiging van het decreet van het Vlaams Gewest van 29 maart 2002 houdende invoering van het nultarief inzake het kijk- en luistergeld, ingesteld door B. Van Mengsel (nr. 2541 van de rol);

— arrest nr. 153/2003 uitgesproken op 26 november 2003, inzake :

— de prejudiciële vraag over artikel 128, § 5, eerste lid, van de wet van 13 maart 1973 betreffende de vergoeding voor onwerkzame voorlopige hechtenis, gesteld door de commissie betreffende de vergoeding voor onwerkzame voorlopige hechtenis (nr. 2592 van de rol);

— arrest nr. 154/2003 uitgesproken op 26 november 2003, inzake :

— de prejudiciële vragen betreffende artikel 151 van het decreet van het Vlaams Gewest van 18 mei 1999 houdende de organisatie van de ruimtelijke ordening, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Ieper (nr. 2637 van de rol);

— arrest nr. 155/2003 uitgesproken op 26 november 2003, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 60 van het decreet van de Vlaamse Raad van 22 december 1993 houdende bepalingen tot begeleiding van de begroting 1994 (kwijschelding of vermindering van onroerende voorheffing), gesteld door het hof van beroep te Antwerpen (nr. 2665 van de rol);

— arrest nr. 156/2003 uitgesproken op 26 november 2003, inzake :

— de prejudiciële vraag betreffende artikel 52, § 2, van het Waalse Wetboek van ruimtelijke ordening, stedenbouw en patrimonium, vóór de wijziging ervan bij het decreet van het Waalse Gewest van 27 november 1997, gesteld door de wnd. voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te Nijvel (nr. 2776 van de rol).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Vernieuwing van vijf leden van de Commissie
(artikelen 2, 3 en 8 van het besluit van de regering van
8 maart 2001)

— Artikel 2 van het besluit van de regering van 8 maart 2001 betreffende de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (*Belgisch Staatsblad* van 26 april 2001) luidt :

« **Art. 2.** De Commissie is samengesteld uit achttien leden die door de regering worden benoemd. Twaalf leden worden benoemd op basis van een dubbele lijst die door de Raad voorgelegd wordt. De

sont nommés individuellement sur présentation de la Commission, à la majorité simple des votants. ».

— L'article 3 de l'arrêté du gouvernement du 8 mars 2001 relatif à la Commission Royale des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale (*Moniteur belge* du 26 avril 2001) dispose ce qui suit :

« **Art. 3.** § 1^{er}. — Pour pouvoir être nommé membre de la Commission, le candidat doit prouver qu'il appartient aux milieux intéressés par la conservation du patrimoine immobilier tant dans les domaines de la connaissance du patrimoine architectural que naturel, archéologique, historique, artistique, juridique et économique. Il doit également disposer d'une compétence notoire dans son domaine de référence, applicable au patrimoine immobilier.

§ 2. — La Commission doit compter au moins un membre compétent dans chacune des disciplines suivantes :

- a) architecture;
- b) urbanisme;
- c) recherches historiques;
- d) archéologie;
- e) techniques de restauration;
- f) droit;
- g) économie;
- h) patrimoine naturel;
- i) architecture du paysage;
- j) dendrologie.

§ 3. — La Commission ne peut comporter plus de trois membres ayant la qualité de fonctionnaire ou d'agent d'un service public, hormis les professeurs des universités des communautés.

§ 4. — La Commission ne peut comporter plus d'un membre représentant le secteur de la construction. ».

— L'article 8 de l'arrêté du gouvernement du 8 mars 2001 relatif à la Commission Royale des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale (*Moniteur belge* du 26 avril 2001) dispose ce qui suit :

« **Art. 8.** La qualité de membre de la Commission est incompatible avec les fonctions ou mandats suivants :

- 1° tout mandat électif communal, provincial, régional, communautaire, fédéral et européen;
- 2° bourgmestre;
- 3° membre d'un cabinet ministériel;
- 4° fonctionnaire ou agent du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale et des parastataux régionaux. ».

zes andere leden worden individueel benoemd op de voordracht van de Commissie, bij eenvoudige meerderheid van stemmen. ».

— Artikel 3 van het besluit van de regering van 8 maart 2001 betreffende de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (*Belgisch Staatsblad* van 26 april 2001) luidt :

« **Art. 3.** § 1. — Teneinde als lid van de Commissie benoemd te kunnen worden, moet de kandidaat bewijzen dat hij behoort tot de kringen die betrokken zijn bij het behoud van het onroerend erfgoed, zowel op het vlak van de kennis van het architecturaal erfgoed, als op natuurlijk, archeologisch, historisch, artistiek, juridisch en economisch vlak. Hij moet ook beschikken over een algemeen erkende deskundigheid binnen zijn referentiedomein dat op het onroerend erfgoed van toepassing is.

§ 2. — De Commissie moet beschikken over ten minste één lid bevoegd voor elk van de volgende vakken :

- a) architectuur;
- b) stedenbouw;
- c) geschiedkundig onderzoek;
- d) oudheidkunde;
- e) restauratietechnieken;
- f) recht;
- g) economie;
- h) natuurlijk erfgoed;
- i) landschapsarchitectuur;
- j) dendrologie.

§ 3. — De Commissie mag niet meer dan 3 leden tellen die in de hoedanigheid van ambtenaar of beambte van een openbare dienst werken. Dit geldt niet voor de hoogleraren van de universiteiten van de gemeenschappen.

§ 4. — In de Commissie mag niet meer dan een vertegenwoordiger uit de bouwsector zetelen. ».

— Artikel 8 van het besluit van de regering van 8 maart 2001 betreffende de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (*Belgisch Staatsblad* van 26 april 2001) luidt :

« **Art. 8.** De hoedanigheid van lid van de Commissie is onverenigbaar met de uitoefening van volgende functies of mandaten :

- 1° elk door verkiezing verkregen gemeentelijk, provinciaal, gewestelijk, gemeenschappelijk, federaal en Europees mandaat;
- 2° burgemeester;
- 3° lid van een ministerieel kabinet;
- 4° ambtenaar of beambte van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van de gewestelijke parastatale instellingen. ».